

# Précisions sur l'étape finale du Rubané récent du Bassin parisien et la formation du groupe de Villeneuve Saint-Germain

Claude CONSTANTIN

**Résumé :** Quatorze années après la parution de l'article sur l'étape finale du Rubané récent du Bassin parisien (Constantin et Ilett, 1997), de nouvelles découvertes permettent de tenter une analyse plus complète et plus précise de ses caractéristiques. Cette analyse porte essentiellement sur les données céramiques, issues de trente-quatre sites. Des éléments nouveaux non évoqués en 1997 sont observés. Il apparaît à cette étape : 1) l'utilisation du dégraissant à l'os dans quelques vases; 2) des vases à pied; 3) des anneaux en terre d'un type nouveau; 4) des décors de type alsacien en triangles suspendus; 5) et probablement déjà à quelques exemplaires, des décors en arêtes de poisson et des décors modelés en V au-dessus des anses qui seront deux caractères importants du corpus céramique du groupe de Villeneuve-Saint-Germain. Indépendamment de ces précisions, nous nous sommes efforcés de caractériser, toujours à partir des données céramiques, la nature des changements entre Rubané récent du Bassin parisien et étape finale d'une part, entre étape finale et groupe de Villeneuve-Saint-Germain d'autre part.

Concernant la transition Rubané récent du Bassin parisien – étape finale, il apparaît que la totalité des éléments décoratifs caractéristiques de l'étape finale sont déjà présents à quelques exemplaires dans les étapes antérieures et que c'est leur forte et conjointe augmentation qui caractérise cette étape finale. Elle est enracinée dans les étapes antérieures.

Concernant la transition étape finale – Villeneuve-Saint-Germain, on peut distinguer deux processus principaux : 1) une rupture radicale avec la thématique identitaire du Rubané récent du Bassin parisien : disparition des décors en T, des décors en chevrons, des rubans à sillons transversaux, des associations peigne-sillons; 2) une forte augmentation des autres caractères de l'étape finale qui comme nous venons de l'indiquer préexistent déjà dans les étapes antérieures.

La continuité entre Rubané récent du Bassin parisien, étape finale du Rubané récent du Bassin parisien et Villeneuve-Saint-Germain témoigne de l'enracinement du groupe de Villeneuve-Saint-Germain dans le Rubané récent du Bassin parisien. Parallèlement à cette évolution, quelques sites de la fin du Rubané Récent du Bassin Parisien semblent suivre une autre trajectoire qui se manifeste par l'extrême diminution du nombre de vases décorés, traduisant un bouleversement des repères de la population de ces villages. Un chapitre supplémentaire relève, toujours pour la céramique, les spécificités de la région Seine-Yonne pendant le Rubané et l'étape ancienne du groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

**Mots clefs :** Néolithique, Bassin parisien, Rubané, groupe de Villeneuve-Saint-Germain, chronologie, céramique, décoration, bracelet.

**Abstract:** Fourteen year after publication of the article (Constantin and Ilett, 1997) on the *étape finale* (final stage) of the *Rubané récent du Bassin parisien* (RRBP; Paris Basin Late *Bandkeramik*), new discoveries have offered the opportunity to undertake a more complete and detailed analysis of its characteristics. Although pottery provides the major elements for this analysis, other categories of material culture contribute as well. Data from thirty-four sites have been integrated in this new study. As far as pottery is concerned, the final stage can be characterized as follows: 1) temper: use of burnt bone in a few vessels; 2) shapes: appearance of footed vessels; 3) decoration technique: use of combs with higher numbers of teeth (five to eight) than in the previous periods; 4) decoration themes: in addition to the usual chevron and T themes, there are garlands and extensive themes in the main decoration, as well as small lugs; on about 10% of sites, on the larger vessels, finger-, nail- or pinch-impressed V decoration above handles appears and this theme becomes very common in the Villeneuve-Saint-Germain group; 5) decoration motifs: rows of triangles filled with parallel, unidirectional incised lines, ladder motifs (band filled with transverse incised lines) and checkerboard designs made up of squares alternately filled with transverse incised lines; on almost 20% of the sites, there appears a herringbone motif with short incised lines, forming an extensive theme and this too becomes a characteristic decoration in the Villeneuve-Saint-Germain group; 6) rim decoration: rows of triangles and ladder motifs also appear here, as well as series of notches on top of the rim.

Besides pottery, some further changes are observed. The final stage sees the appearance of bracelets in white limestone, originating from Cardial contexts in south-east France. At the same time a new form of pottery bracelet appears, interpreted here as an imitation of the white limestone form. Lastly, there are two developments in house-plans. First,

the trend from rectangular to trapezoidal plans is accentuated. This can be measured using a simple index: the relation between the difference in width between the two ends of the building and its length. Second, there are more cases of houseplans with an oblique—rather than strictly perpendicular—cross-row of three post-holes in the central part.

Having outlined the characteristics of the final stage of the RRB, the two chronological transitions that can be seen in the pottery evidence are examined. Here the percentages of the various pottery attributes are compared for each transition.

As far as the transition between the earlier stages and the final stage is concerned, one observes that a certain number of traits typical of the final stage are already present, although quite rare, in earlier stages, as well as occurring in *Bandkeramik* regions outside the Paris basin. These traits are thus not unknown to the *Bandkeramik* decoration system (for example, garlands, rows of triangles, ladder bands). Nevertheless, there are also innovations announcing the VSG group: bone temper, herringbone motifs and V decoration above handles.

The transition between the final stage and the Villeneuve-Saint-Germain group is characterized by the following trends. Combinations of incised lines and comb impressions virtually disappear, as do T decoration and bands filled with incised lines. There are fewer comb-decorated vessels and correlatively higher numbers of vessels with traits proper to the VSG group. These mainly include bone temper, herringbone motifs and, to a lesser extent, garlands.

In general terms, the study of this double transition highlights the continuous chronological development from RRB to Villeneuve-Saint-Germain and underlines the roots of the Villeneuve-Saint-Germain in the RRB. At the same time as the changes described above, some sites dating to the end of the RRB appear to follow a different trajectory, expressed by a marked decrease in the number of decorated vessels, suggesting a certain loss of identity in these villages.

An additional part of the article discusses some specific aspects of the pottery evidence relating to the RRB and the early stage of VSG in the Seine-Yonne region.

**Keywords:** Neolithic, Paris basin, *Bandkeramik*, Villeneuve-Saint-Germain group, chronology, pottery, decoration, bracelet.

**L'**OBSERVATION que le matériel céramique de quelques sites de la vallée de l'Aisne se différencierait de celui de Cuiry-lès-Chaudardes nous conduisait à proposer l'existence d'une étape<sup>1</sup> finale spécifique du Rubané récent du Bassin parisien (RRB). Les principales caractéristiques céramiques discernées concernaient (Constantin et Ilett, 1997) :

- les techniques d'impression, avec l'emploi de peignes à nombre de dents plus élevés, jusqu'à huit ;
- les thèmes décoratifs du décor principal, notamment le thème en guirlande et le décor couvrant ;
- les motifs décoratifs, tant du décor principal que du décor sous le rebord, en particulier les rubans en échelle et les rangées de triangles.

Ces dernières années ont vu la confirmation de l'existence de cette étape par plusieurs chercheurs. L'étude du matériel céramique a conduit K. Meunier (2008 et 2012) à confirmer, sous son appellation de « RRB-2 », l'existence de cette étape dans la région Seine-Yonne et Y. Lanchon (2008) à la discerner dans la vallée de la Marne. Il paraît d'autre part que le site de Colombelles (Calvados) appartient aussi à cette étape (Marcigny *et al.*, 1999 ; Billard *et al.*, 2001 et 2004), dont le caractère final peut être, dans cette région, logiquement attendu puisqu'on est sans doute là dans la zone la plus occidentale atteinte par le Rubané. Mais, en dehors de l'approche céramique, plusieurs chercheurs reconnaissent aussi cette étape dans leurs études consacrées à d'autres matériaux. P. Allard (2005) la reconnaît dans l'étude du matériel lithique ; I. Sidéra (2008) en faisait l'étape spécifique des outils en os pointus à flanc plat ; L. Bedault et L. Hachem (2008) la caractérisaient par une augmentation de certains animaux domestiques et sauvages : caprinés, cerf et chevreuil.

On se propose ici de réexaminer les caractéristiques de cette étape compte tenu des données nouvelles qui

permettent de disposer maintenant de trente-quatre sites au lieu des vingt reconnus en 1997. On tentera de pratiquer une approche typologique plus fine et plus précise qui pourra conduire éventuellement à modifier certains aspects partiels du travail initial. Enfin on essaiera de développer l'argumentation qui propose de faire de cette étape le réel intermédiaire culturel entre le RRB et le groupe de Villeneuve-Saint-Germain (VSG).

## LA CÉRAMIQUE À L'ÉTAPE FINALE

L'ensemble des trente-quatre sites (tabl. 1 et fig. 1) a livré, en l'état actuel des publications 2 700 vases sur lesquels il est possible de travailler, avec cependant de grandes variations d'un site à l'autre : entre 1 et 380 vases et une moyenne de 80 par site. Pour les sites dont le matériel connu se limite à quelques individus, par exemple Saint-Dizier, on doit mentionner que leur appartenance à l'étape finale, supposée ici, pourrait être remise en cause si de nouvelles découvertes venaient à montrer que cette datation résultait d'un échantillonnage biaisé. La documentation est très hétérogène du point de vue qualitatif à cause des publications partielles ou incomplètes ou encore non représentatives des différentes catégories de récipients mais on peut penser que le grand nombre de vases disponibles permet d'obtenir une vision globale proche de la réalité.

### Le matériau céramique

Nous nous limiterons ici à la présence du dégraissant à l'os en soulignant qu'il est présent sur quatre sites dans des vases rubanés, c'est-à-dire dans des vases autres que

N°	Site	Département	Références bibliographiques
1	Chambly « le Clos de la Rivière »	Oise	Herbaut, 1994 ; Herbaut et Martinez, 1997
2	Pontpoint « le Joncoy »	Oise	Prodéo, 1992
3	Pont-Sainte-Maxence « le Jonquoire II »	Oise	Alix <i>et al.</i> , 1997
4	Berry-au-Bac « la Croix Maigret » (maison 125 et tombe 345)	Aisne	Boureux, 1975 ; Demoule et Ilett, 1978 ; Lasserre et Dubouloz, 1981
5	Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir » (maisons 370, 560, 585, 620 et Y)	Aisne	Allard <i>et al.</i> , 1995 et 1997
6	Bucy-le-long « la Fosselle » (maison 20)	Aisne	Hachem <i>et al.</i> , 1998
7	Bucy-le-long « la Héronière »	Aisne	Inédit
8	Bucy-le-long « la Fosse Tounise » (maison 20)	Aisne	Ilett <i>et al.</i> 1995
9	Chassemy « le Grand Horle »	Aisne	Perrin, 1989
10	Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes » (maison 225)	Aisne	Inédit
11	Cys-la-Commune « les Longues Raies »	Aisne	Boureux, 1972
12	Menneville « Derrière le Village »	Aisne	Perrin, 1989 ; Farruggia <i>et al.</i> , 1996
13	Missy-sur-Aisne « le Culot »	Aisne	Charier, 1986
14	Saint-Dizier « le Toupot-Millot »	Haute-Marne	Quenton, 1997 et 1999
15	Chouilly, est du village	Marne	Schurmann, 2002
16	Gumery « les Hauts de Trainel	Aube	Lanchon, 1984
17	Balloy « les Réaudins »	Seine-et-Marne	Mordant, 1991
18	Barbey « le Buisson Rond »	Seine-et-Marne	Meunier, 2008 et 2012
19	Marolles « le Chemin de Sens » (maisons M1 et M2)	Seine-et-Marne	Augereau et Bonnardin, 1998 ; Meunier, 2008 et 2012
20	Vignely « la Porte aux Bergers » (maisons 90 et 195)	Seine-et-Marne	Lanchon, 2008
21	Armeau-Villevallier « les Plachis »	Yonne	David, 1992
22	Champlay « les Carpes » (fosses 1 et 4)	Yonne	Merlange, 1982
23	Champlay « les Mouillères »	Yonne	Merlange, 1982
24	Charmoy « les Ormes »	Yonne	Thévenot et Carré, 1976
25	Chaumont « les Grahuches »	Yonne	Bailloud, 1964 ; Thévenot et Carré, 1976
26	Cheny « Les Mardelles »	Yonne	Pieuchot, 1998
27	Escolives-Sainte-Camille « le Pré de la Planche »	Yonne	Joly, 1968
28	Étigny « le Brassot Est » (maisons 3 et 5)	Yonne	Augereau <i>et al.</i> , 2006
29	Gurgy « les Plantes du Mont » (maison 1)	Yonne	Delor, 1991 et renseignements Delor
30	Saint-Julien-du-Sault « la Maladrerie »	Yonne	Prestreau, 1991
31	Champigny-sur-Marne « le Buisson Pouilleux »	Val-de-Marne	Lanchon, 1984
32	Choisy-le-Roi « les Hautes Bornes »	Val-de-Marne	Roujou, 1870 ; Lanchon, 1984
33	Ivry-sur-Seine « ZAC Parmentier »	Val-de-Marne	Lanchon, 1984
34	Colombelles « le Lazzaro »	Calvados	Marcigny <i>et al.</i> , 1999 ; Billard <i>et al.</i> , 2001 et 2004

**Tabl. 1** – Liste des sites de l'étape finale du RRBP.

*Table 1* – Liste of sites for the final stage of the RRBP.

des vases Limbourg pour lesquels ce dégraissant est très généralement utilisé. Il est probable que le nombre de sites où ce dégraissant existe est sous-estimé au vu du manque d'habitude à le remarquer. L'emploi du dégraissant à l'os dans quelques vases rubanés n'est pas propre au Bassin

parisien mais a déjà été remarqué, à la fin du Rubané sur les sites d'Aubechies, Coron-Maton (Constantin *et al.*, 2010a) et Ormeignies-Blicquy « la Petite Rosière » (Constantin *et al.*, 2010b) ainsi que sur d'autres sites belges.

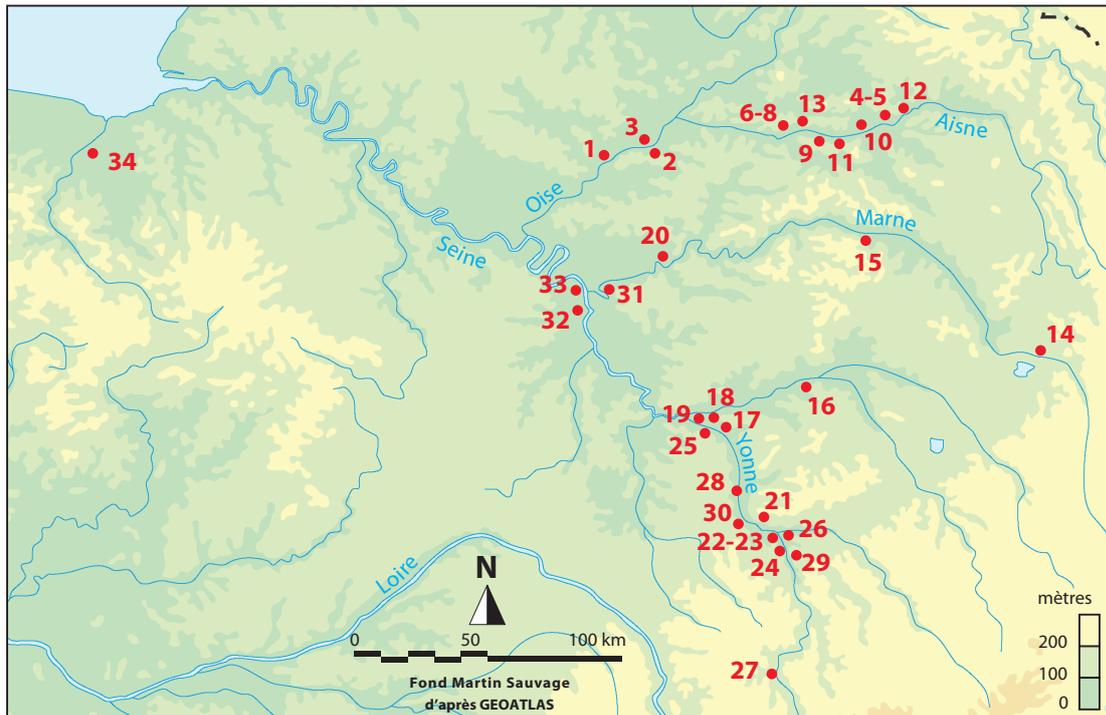


Fig. 1 – Carte des sites attribués à l'étape finale du RRBP (pour la numérotation, voir tabl. 1).

Fig. 1 – Map of sites attributed to the final stage of the RRBP (for the numbers, see table 1).

### Une forme de céramique particulière : les vases à pied

Sauf à entreprendre une étude typologique fine des formes, il ne semble pas y avoir de modification notable des formes à l'étape finale. Toutefois une évaluation rapide fait entrevoir une augmentation des vases à ouverture très rétrécie (« bouteilles ») à l'étape finale mais ceci devra être contrôlé lorsqu'on disposera de suffisamment de publications comportant l'ensemble complet des individus mis au jour.

La nouveauté à l'étape finale consiste en l'apparition de vases à pied annulaire et à panse légèrement convexe et très ouverte (fig. 2). Lorsqu'on en possède la panse, tous ces vases sont décorés ; les pieds peuvent l'être mais pas systématiquement. Sur les six vases connus quatre sont décorés à la fois sur la paroi externe et sur la paroi interne. Les décors consistent en combinaisons de rubans réalisés au peigne et de lignes de petits triangles hachurés sous le bord selon des thématiques communes avec celles des autres vases (cf. ci-dessous). Un seul vase s'en distingue, décoré à l'extérieur de lignes couvrantes de triangles hachurés. Il provient de Balloy, « les Réaudins » (fig. 2, n° 2).

### Les décors de la céramique

#### *La céramique décorée de sillons et d'impressions*

Les impressions sont réalisées à l'aide de peignes qui possèdent de deux à huit dents. Sur 92% des sites, des

peignes à au moins quatre dents sont utilisés et les trois autres sites sont parmi les moins documentés (moins de huit vases en moyenne). Les peignes sont toujours utilisés en impressions basculantes sauf sur un site unique également mal documenté.

#### Le décor sous le bord

On distingue :

- décors d'impressions au peigne seules : 49% (des bords décorés) ;
- décors en sillons seuls : 4% ;
- décors combinés d'impressions au peigne et de sillons : 25% ;
- décors en ruban à sillons transversaux : 7% qui sont le plus souvent associés à des décors principaux de même type (fig. 3) ;
- décors en rangée de triangles seule (9%) ou combinée avec un des décors précédents (6,5%) soit un total de 15,5%. La combinaison la plus fréquente consiste en une rangée de triangles surmontant un ruban à sillons transversaux (fig. 4). Les triangles sont remplis, dans la quasi-totalité des cas de sillons parallèles unidirectionnels ;
- sur quelques vases des petites guirlandes sont accrochées à la partie basse des décors décrits ci-dessus.

#### Le décor principal

On distinguera les différents thèmes, puis pour chacun de ceux-ci, leur mode de réalisation :

- *décor en T* : 54% (des vases comportant un décor principal). On s'intéresse ici à la partie verticale du T :

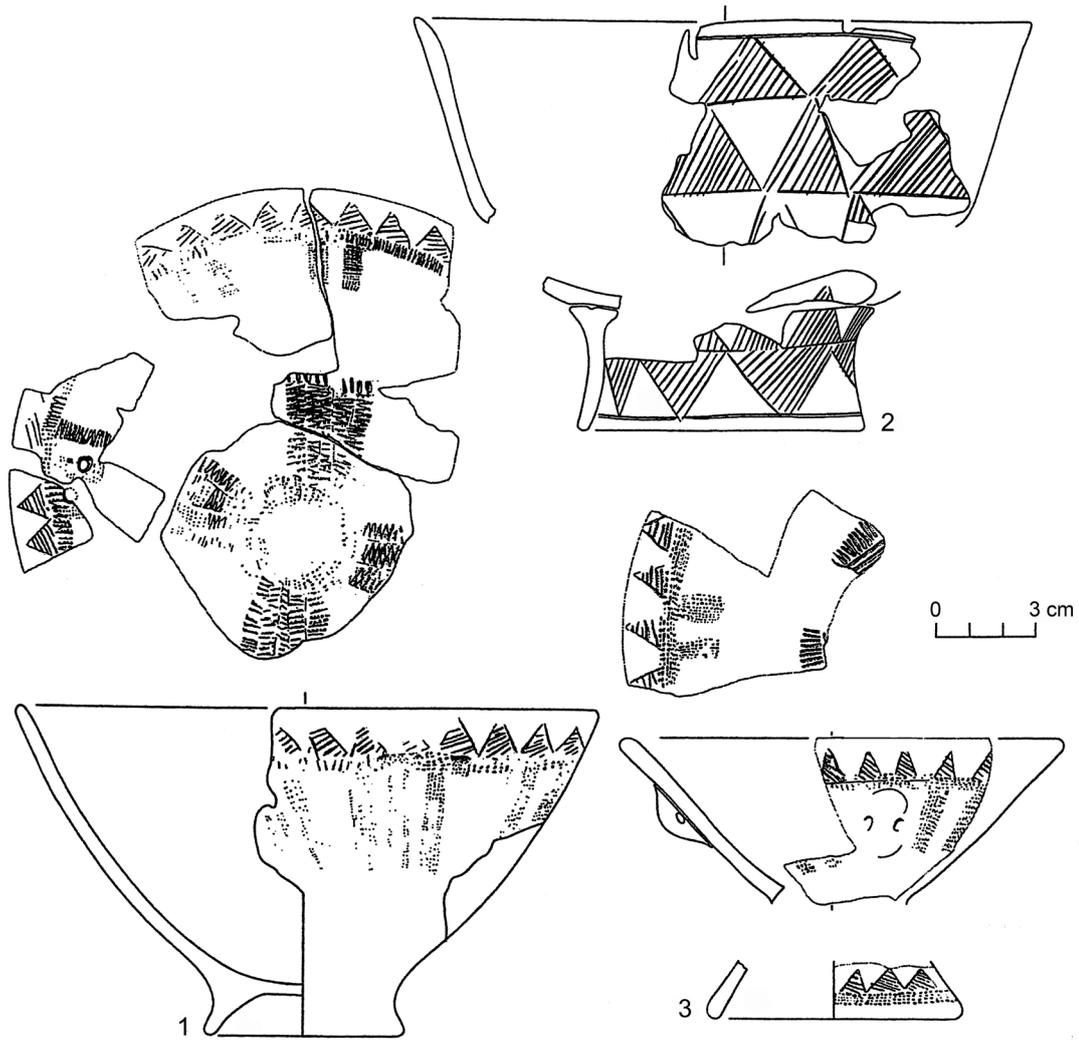


Fig. 2 – Vases à pied. 1 et 3 : Marolles ; 2 : Balloy.

Fig. 2 – Footed vessels. 1 and 3 : Marolles ; 2 : Balloy.

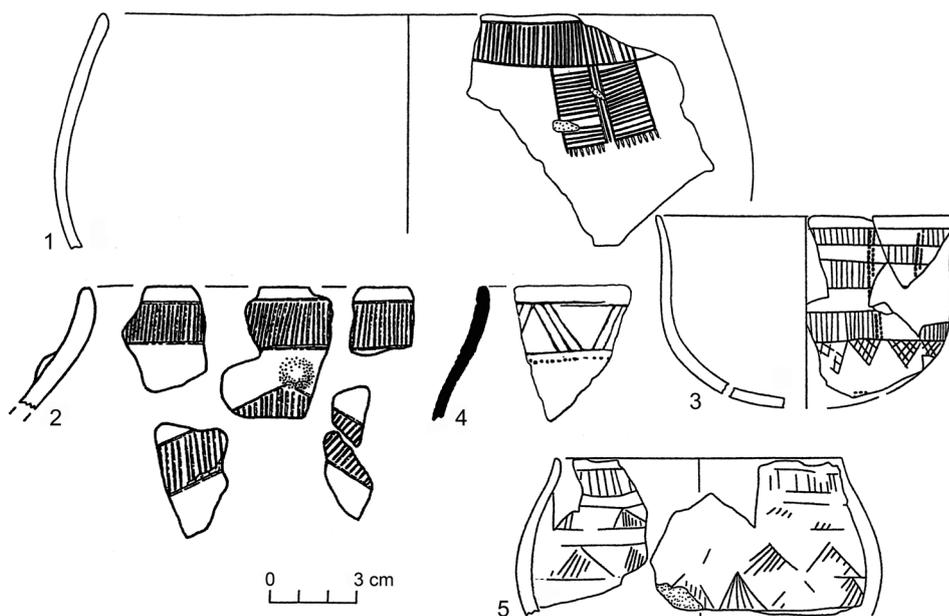
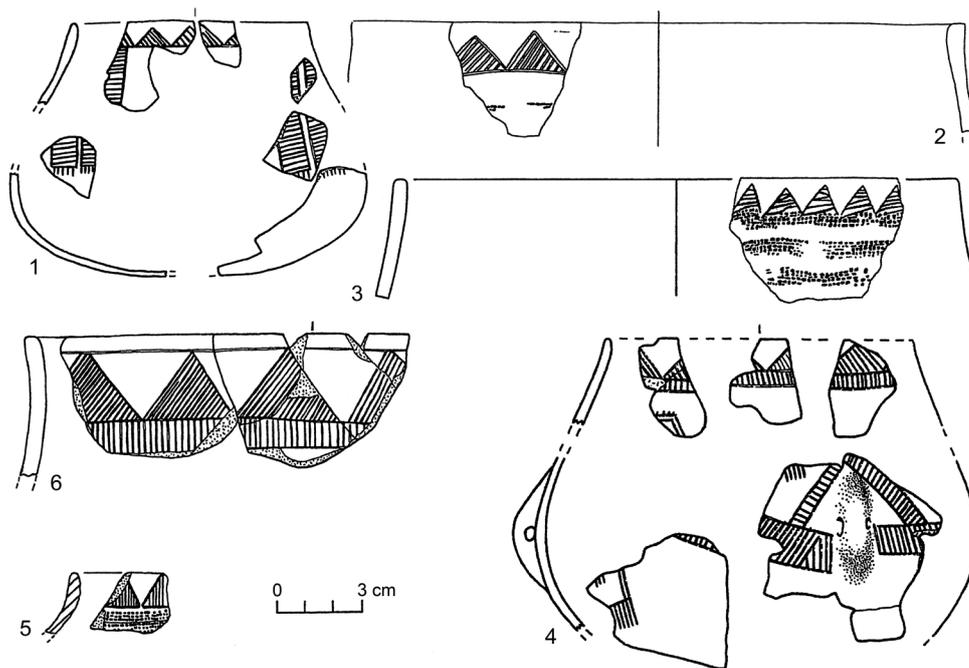


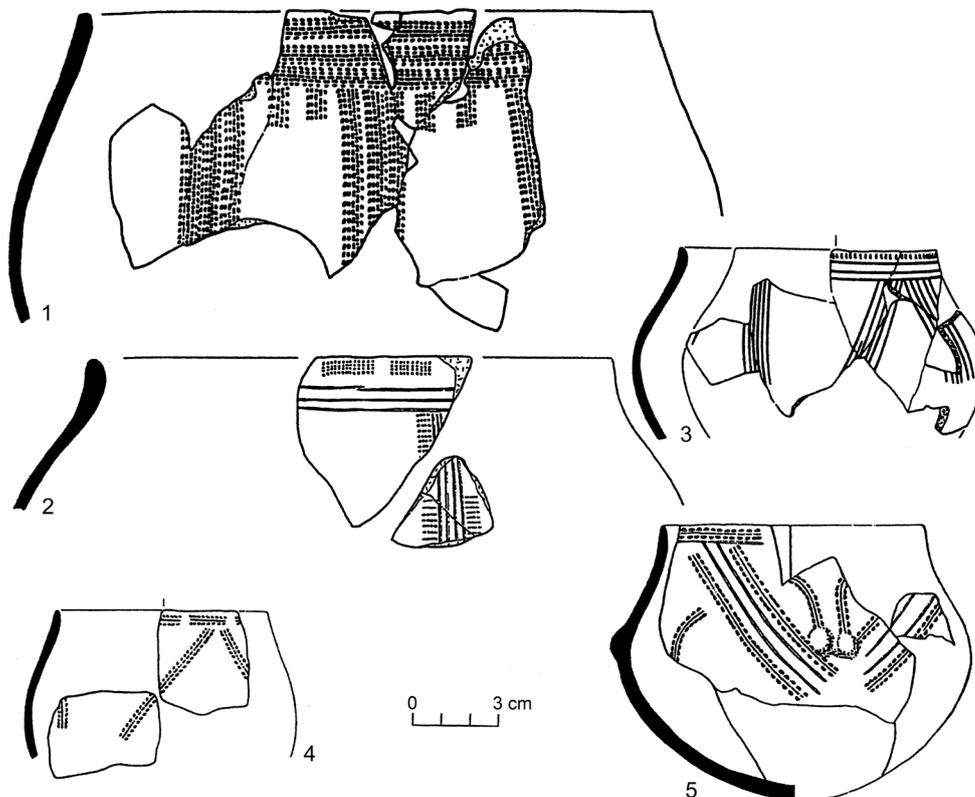
Fig. 3 – Décors de bord en ruban à sillons transversaux. 1 : Chaumont ; 2 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 3 : Balloy ; 4 : Champlay ; 5 : Étigny.

Fig. 3 – Rim decoration with band filled by transverse lines. 1 : Chaumont ; 2 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 3 : Balloy ; 4 : Champlay ; 5 : Étigny.



**Fig. 4** – Décors de bord en ligne de triangles. 1 : Bucy-le-Long « la Fosse Tounise » ; 2 : Champlay ; 3 : Marolles ; 4 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 5 et 6 : Bucy-le-Long « la Héronière ».

**Fig. 4** – Rim decoration with row of triangles. 1 : Bucy-le-Long 'la Fosse Tounise' ; 2 : Champlay ; 3 : Marolles ; 4 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 5-6 : Bucy-le-Long 'la Héronière'.



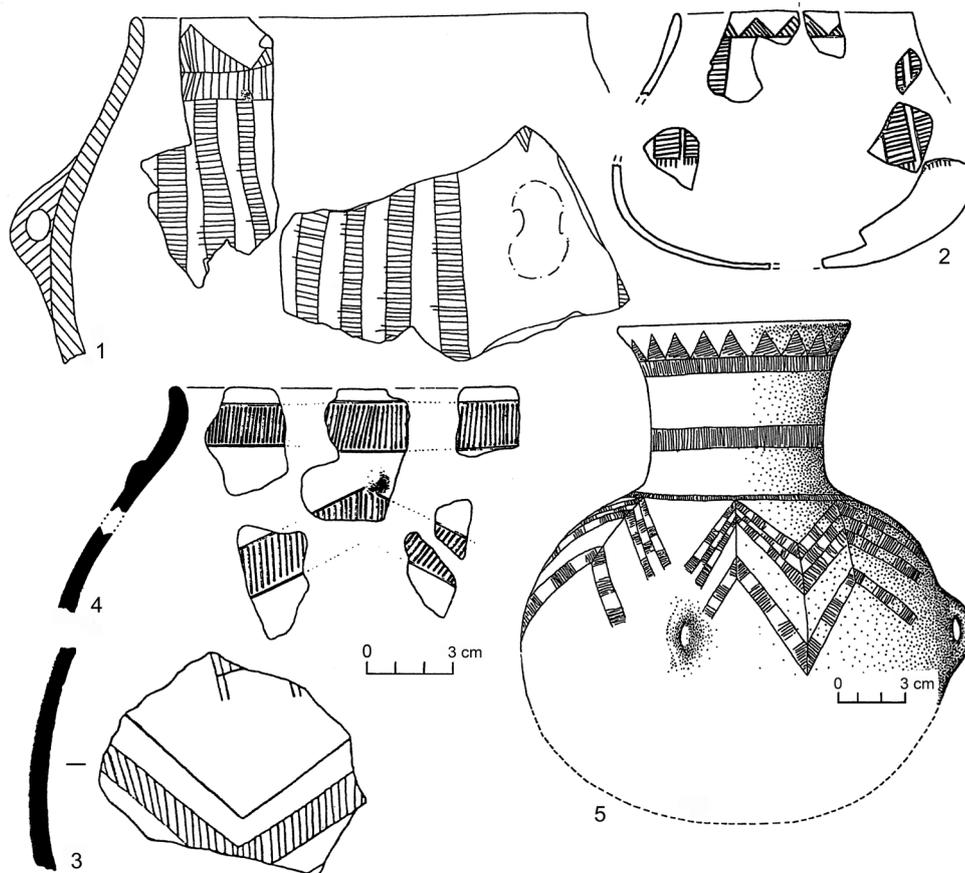
**Fig. 5** – Décors en T et en chevron. 1 : Bucy-le-Long « la Fosse Tounise » ; 2-4 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 5 : Chassemy.

**Fig. 5** – T and chevron decoration themes. 1 : Bucy-le-Long 'la Fosse Tounise' ; 2-4 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 5 : Chassemy.

- impressions au peigne seul : 51 % (fig. 5, n° 1),
- sillons seuls : 9%,
- combinaison d'impressions au peigne et de sillons : 36%,
- ruban à sillons transversaux : 5% (fig. 6);
- *décor en chevron* : 33% :
  - impressions au peigne seul : 6%,
  - sillons seuls : 56%,
  - combinaison d'impressions au peigne et de sillons : 11%,
  - ruban à sillons transversaux : 27% (fig. 6);
- *décor en guirlande* : 5%. Déjà évoquées comme annexes suspendues au décor sous le bord, elles peuvent jouer le même rôle sous le décor principal mais aussi constituer ce décor principal lui-même (fig. 7). Pour l'ensemble des guirlandes on peut distinguer :
  - impressions au peigne seul : 68%,
  - sillons seuls : 27%,
  - combinaison d'impressions au peigne et de sillons : 5%;
- *décor dit « couvrant »* : 5%. On nomme ainsi les décors qui tendent à occuper la panse sur une grande partie de sa hauteur et qui la couvrent horizontalement sur toute sa périphérie, faisant disparaître la symétrie

ternaire des décors rubanés. Près de la moitié des vases comportant ce type de décor sont des récipients à col très rétréci (« bouteilles ») ou des vases à ouverture assez rétrécie et à col haut bien développé (fig. 8). Sur ces vases souvent décorés sur toute la hauteur du col, le décor de panse ne fait que prolonger, vers le bas, le décor du col. Ces deux types de vases à col ainsi décorés sont déjà présents dans les étapes antérieures à l'étape finale. Les décors couvrants peuvent être réalisés par :

- des impressions au peigne en bandes horizontales : 11%,
- des bandes horizontales de triangles hachurés : 22%,
- un décor en « damier » fermé de zones alternées de sillons verticaux entre des sillons horizontaux (fig. 8, n° 2) : 67%;
- *décors en « arête de poisson »* : 4%. Il s'agit d'un décor de courts sillons inclinés différemment à droite ou à gauche d'une bande horizontale à la suivante. Le décor est organisé en larges panneaux séparés par des bandes verticales étroites vides de décor. Il s'agit d'un décor couvrant mais nous traitons son cas, ici, à part, car il s'agit évidemment d'un décor typique du groupe de Villeneuve-Saint-Germain. Son appartenance à



**Fig. 6** – Décor principal en ruban à sillons transversaux. 1 : Colombelles ; 2 : Bucy-le-Long « la Fosse Tounise » ; 3 : Champlay ; 4 : Cuiry-lès-Chaudardes ; 5 : Charmoy.  
**Fig. 6** – Main decoration with bands filled with transverse lines. 1: Colombelles; 2: Bucy-le-Long 'la Fosse Tounise'; 3: Champlay; 4: Cuiry-lès-Chaudardes; 5: Charmoy.

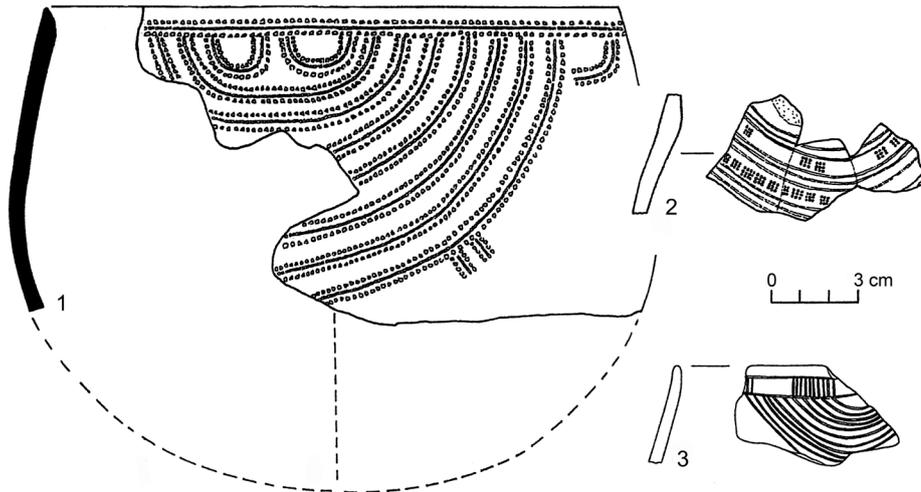


Fig. 7 – Décor principal en guirlande. 1 : Chambly; 2 : Barbey; 3 : Chaumont.

Fig. 7 – Main decoration in garlands. 1: Chambly; 2: Barbey; 3: Chaumont.

l'étape finale nous semble cependant devoir être prise en considération. En effet ce décor est présent sur six sites attribués à cette étape (soit 18% des sites) – Menneville; Bucy-le-Long « la Fosselle »; Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir »; Choisy-le-Roi « Marolles »; Vignely – (fig. 9) et jamais sur les sites RRBP antérieurs. Les six sites livrent tous les décors en T et

en chevrons caractéristiques du RRBP, de même qu'ils ne livrent pas d'anneaux en schiste caractéristiques du VSG (à l'exception de Marolles qui livre un anneau en roche schisteuse parmi un lot d'anneaux de matériaux bizarrement hétéroclites). À l'exception de Vignely, les cinq autres sites ne sont pas occupés pendant le VSG ce qui permet d'exclure la possibilité d'une

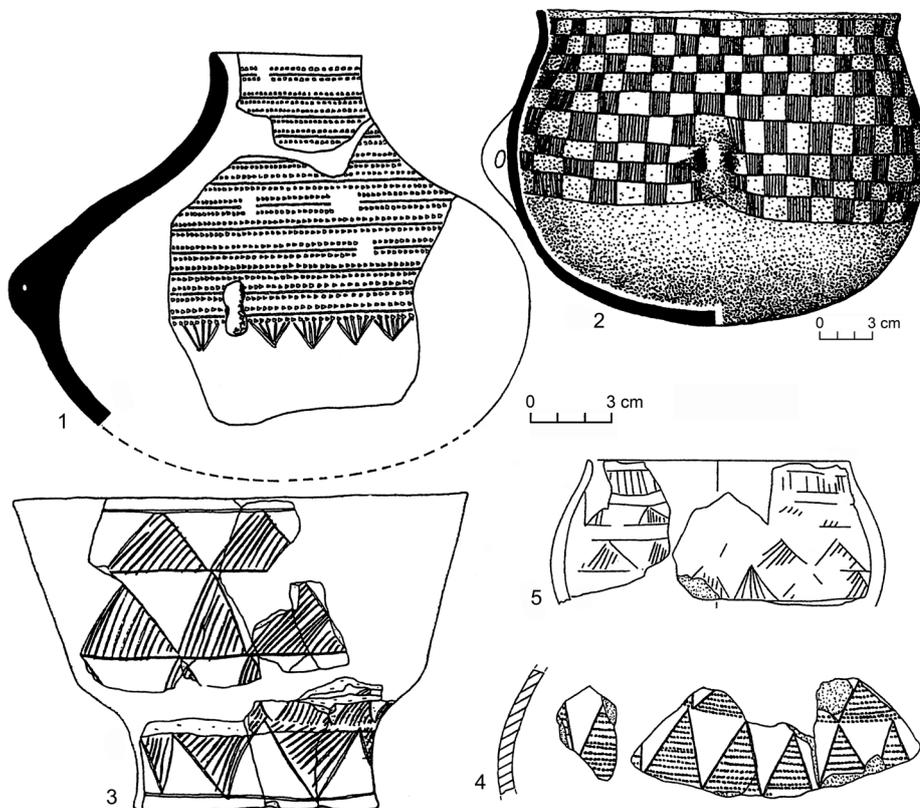
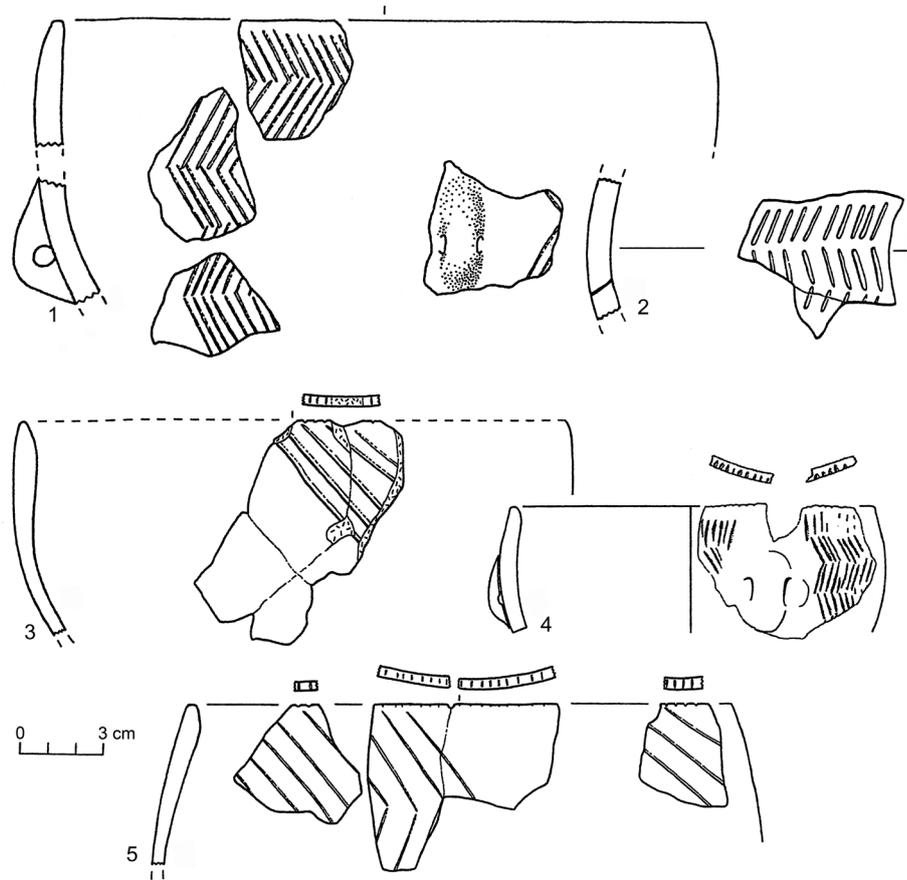


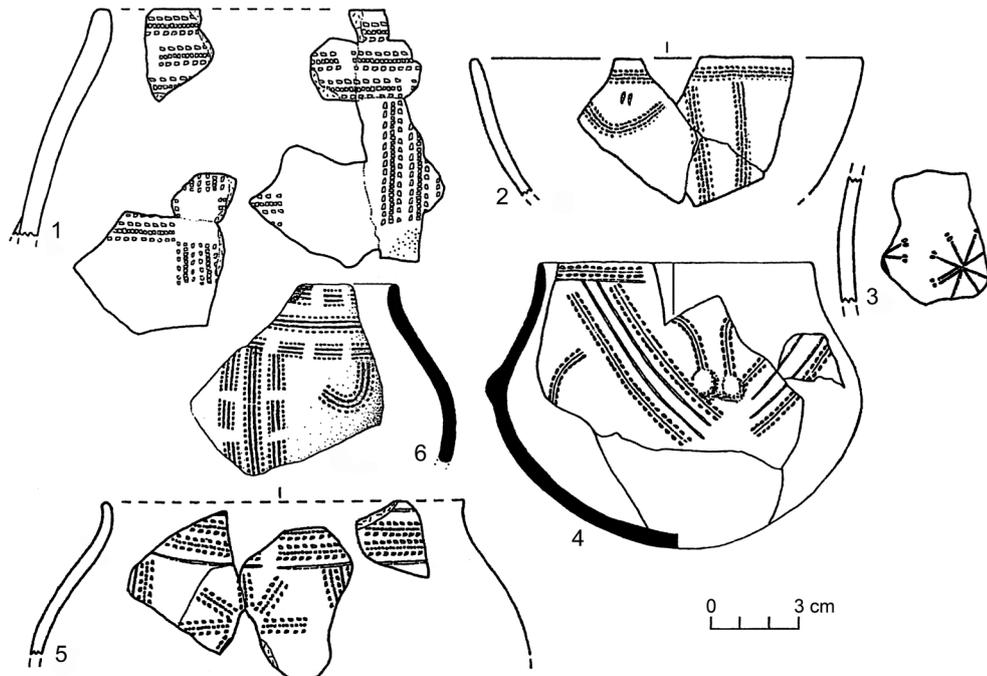
Fig. 8 – Décors couvrants. 1 : Chambly; 2 : Pont-Sainte-Maxence; 3 : Balloy; 4 : Chassemy; 5 : Étigny.

Fig. 8 – Extensive decoration. 1: Chambly; 2: Pont-Sainte-Maxence; 3: Balloy; 4: Chassemy; 5: Étigny.



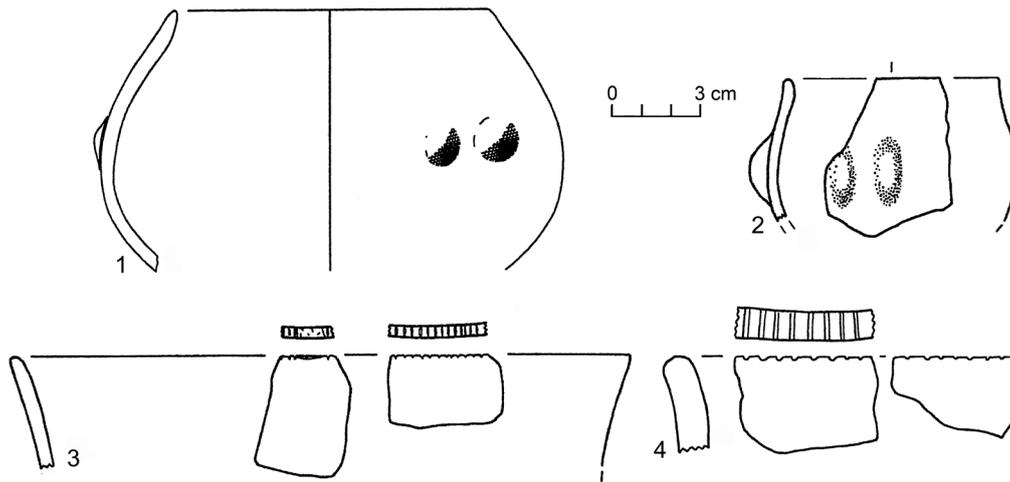
**Fig. 9** – Décors en arête de poisson. 1 : Menneville; 2 : Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir »; 3 et 5 : Bucy-le-Long « la Fosselle »; 4 : Marolles.

**Fig. 9** – Herringbone decoration. 1: Menneville; 2: Berry-au-Bac 'le Vieux Tordoir'; 3 and 5: Bucy-le-Long 'la Fosselle'; 4: Marolles.



**Fig. 10** – Décors secondaires : croix, étoiles, guirlande, crosses. 1 : Bucy-le-Long « la Héronière »; 2 : Menneville; 3 et 5 : Cuiiry-lès-Chaudardes; 4 : Chassemy; 6 : Gumery.

**Fig. 10** – Secondary decoration: cross, stars, garland, crosses. 1: Bucy-le-Long 'la Héronière'; 2: Menneville; 3 and 5: Cuiiry-lès-Chaudardes; 4: Chassemy; 6: Gumery.



**Fig. 11** – Bords encochés et doubles boutons sur la panse. 1 : Marolles; 2 et 3 : Cuiry-lès-Chaudardes; 4 : Bucy-le-Long « la Fosselle ».  
**Fig. 11** – Notched rims and double lugs on the body. 1: Marolles; 2-3: Cuiry-lès-Chaudardes; 4: Bucy-le-Long 'la Fosselle'.

explication intrusive à la présence de ces décors en arête de poisson, ceci d'autant plus qu'on ne discerne pas sur ces sites d'autres manifestations VSG dans le corpus céramique. Pour toutes ces raisons il nous semble difficile d'exclure l'appartenance de ce décor à l'étape finale du RRB, préalablement à l'apparition du VSG.

#### Le décor secondaire

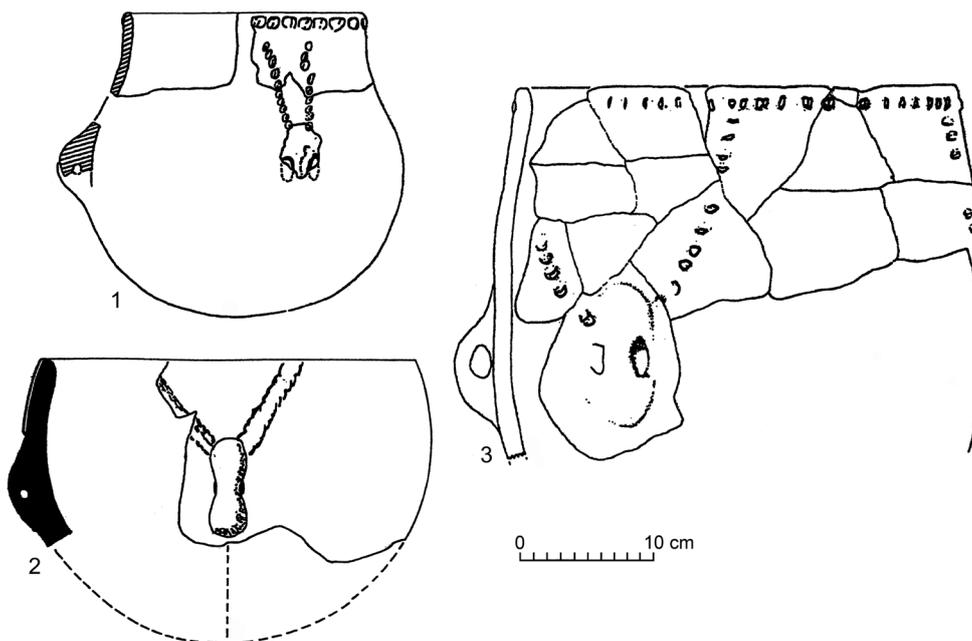
On remarque sur des tessons de quatorze sites (soit 41% des sites) la présence de croix ou d'étoiles qui sont réalisées par impression au peigne dans 67% des cas et par des sillons dans 33% (fig. 10).

#### La céramique à décor plastique

Sont concernés ici :

- les bords encochés (rangés ici par facilité) présents sur 50% des sites (fig. 11);
- les boutons simples ou doubles peu proéminents sur la panse des vases de petite taille sont présents sur 72% des sites dont 33% où ils sont doubles (fig. 11);
- les décors en V au-dessus des anses obtenus par impressions au doigt ou par pincements.

Quatre ou cinq vases présentent clairement ce type de décor qui sont présents sur trois sites : Chambly, Cheny,



**Fig. 12** – Décors en V modelés. 1 : Chambly; 2 : Cheny; 3 : Armeau.  
**Fig. 12** – Modelled V decoration. 1: Chambly; 2: Cheny; 3: Armeau.

Armeau (fig. 12). Il s'agit de vases de plus grande taille que les vases portant des décors d'impressions au peigne ou de sillons.

Là encore ces vases apparaissent sur des sites dont l'appartenance au RRBP est attestée par la présence de décor en T et en chevron et où il n'existe pas d'occupation VSG pouvant faire penser à leur présence intrusive. Comme pour les décors en arête de poisson, nous n'excluons pas l'appartenance de ces décors en V à l'étape finale du RRBP.

### *La céramique du Limbourg*

Elle est présente sur treize (39%) des sites que nous examinons ici. Les décors de ces vases, en larges panneaux ne diffèrent pas de ceux des étapes précédentes du RRBP : sillons verticaux, sillons croisés et panneaux à zones imbriquées de sillons dont les directions sont perpendiculaires d'une zone à l'autre. Un unique vase de Balloy présente une organisation évoquant un décor en guirlande (Mordant, 1991, fig. 2, n° 8).

### *Vases d'origine alsacienne dits à « triangles suspendus » (Lefranc, 2007)*

Il ne s'agit pas ici de traiter de l'ensemble des héritages alsaciens mais simplement de signaler cinq vases de sites de la vallée de l'Aisne (Menneville; Bucy-le-Long « la Fosselle »; Bucy-le-Long « la Héronière »), que l'on trouve uniquement dans l'étape finale du RRBP et qui sont absents antérieurement. Le but de cette remarque consiste simplement à situer dans le temps l'arrivée de ces éléments alsaciens en Bassin parisien. Il s'agit de vases dont

le décor principal est formé de grands triangles suspendus au décor du bord et qui sont remplis de rangées horizontales d'impressions au poinçon ou au peigne à deux dents (fig. 13). Ces vases sont connus essentiellement en basse Alsace où ils appartiennent au Rubané récent IVb et final (Lefranc, 2007, fig. 87 et 88) et en Allemagne du Sud dans la région du Hegau.

## AUTRES DONNÉES NOUVELLES SUR L'ÉTAPE FINALE

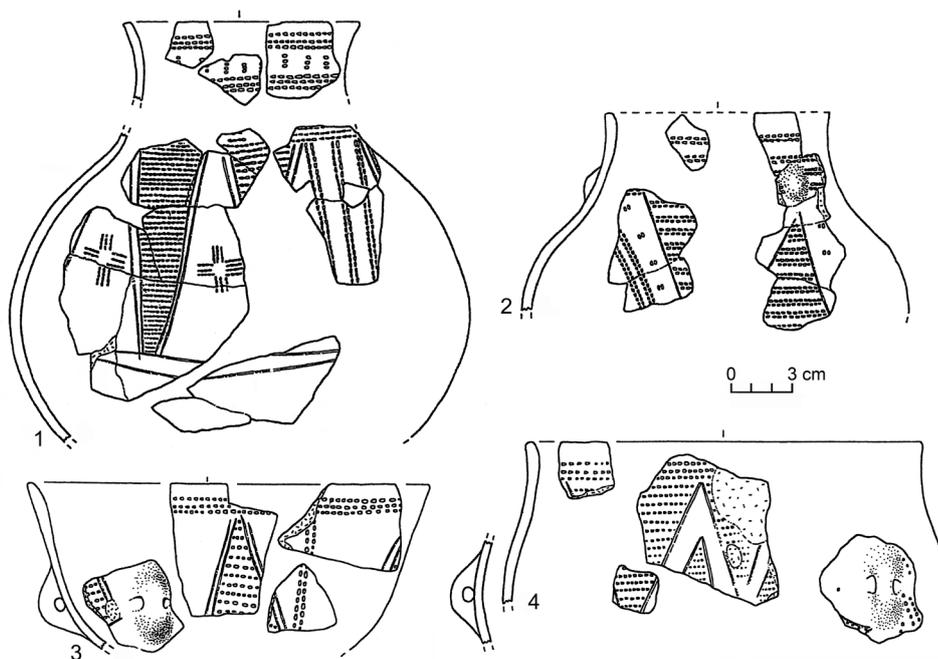
### Les anneaux en calcaire blanc

Nous avons indiqué, en établissant l'origine méridionale de ces anneaux (Constantin et Vachard, 2004) que les dix exemplaires connus à l'époque provenaient tous de l'étape finale du RRBP. Trois nouvelles découvertes confirment encore cette attribution chronologique à Ivry-sur-Seine et à Vignely (Lanchon, 2008). Ces anneaux disparaissent ensuite dans le VSG.

### Des anneaux en terre de section particulière

Les anneaux en terre du Rubané connus aussi bien en Alsace, en Lorraine, en Champagne et dans le RRBP, par exemple à Cuiry-lès-Chaudardes, sont tous de type cylindrique (ou « en rond de serviette ») et sont ornés dans 90% des cas de rainures.

Avec l'étape finale du RRBP apparaît un nouveau type d'anneau en terre. La largeur de l'anneau est (en moyenne) un peu supérieure à sa hauteur. La face interne



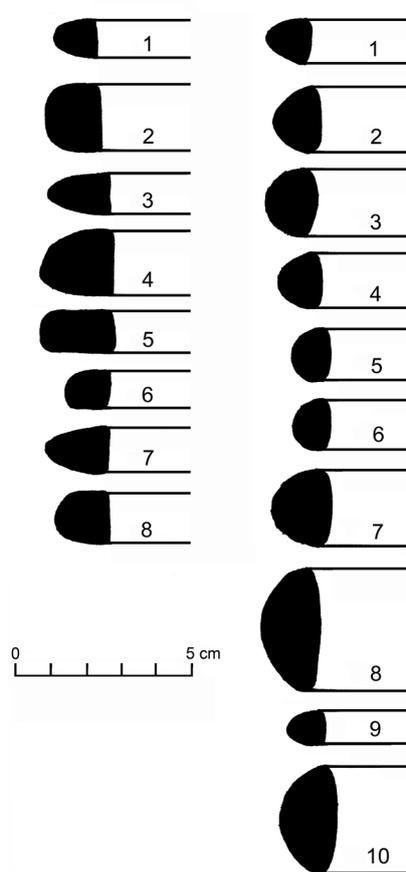
**Fig. 13** – Vases de type alsacien. 1 et 2 : Menneville; 3 : Bucy-le-Long « la Fosselle »; 4 : Bucy-le-Long « la Héronière ».

**Fig. 13** – Alsace type vessels. 1-2: Menneville; 3: Bucy-le-Long 'la Fosselle'; 4: Bucy-le-Long 'la Héronière'.

est plate ou très peu incurvée. La face externe est arrondie ou en ogive. Ces anneaux sont présents sur cinq sites de l'étape finale. Il s'agit là d'une innovation dans laquelle on peut peut-être voir une imitation des anneaux importés en calcaire blanc (fig. 14).

### Les anneaux en calcaire gris d'origine carbonifère

Nous avons indiqué la présence de ces anneaux sur trois sites RRBP (Constantin *et al.*, 2001). Cependant un réexamen précis de leur contexte ne permet pas d'affirmer avec certitude leur présence à l'étape finale définie ici. À Chassemy « le Grand Horle » (bâtiment 50) les fosses



**Fig. 14** – Anneaux en terre (à gauche) et en calcaire blanc (à droite). En terre, 1 : Chambly; 2 : Bucy-le-Long « la Héronnière »; 3 : Chassemy; 4, 5 et 6 : Marolles; 7 et 8 : Armeau. En calcaire blanc, 1 : Berry-au-Bac « la Croix Maigret »; 2 : Bucy-le-Long « la Fosse Tounise »; 3 : Cys-la-Commune; 4 et 5 : Menneville; 6 : Missy-sur-Aisne; 7 et 8 : Balloy; 9 : Marolles; 10 : Gron.

**Fig. 14** – Bracelets in clay (left) and white limestone (right). In clay, 1: Chambly; 2: Bucy-le-Long 'la Héronnière'; 3: Chassemy; 4-6: Marolles; 7-8: Armeau. In white limestone, 1: Berry-au-Bac 'la Croix Maigret'; 2: Bucy-le-Long, 'la Fosse Tounise'; 3: Cys-la-Commune; 4-5: Menneville; 6: Missy-sur-Aisne; 7-8: Balloy; 9: Marolles; 10: Gron.

très pauvres ne contiennent qu'un vase de céramique du Limbourg et l'anneau en calcaire n'est probablement pas d'origine carbonifère. À Berry-au-Bac, le Vieux Tor-doir (tombe 609 et bâtiment 630), le contexte n'appartient pas à l'étape finale mais à un Rubané ayant presque perdu son décor (cf. ci-dessous). À Marolles, le Chemin de Sens (bâtiment M1) la présence d'un anneau plat en roche schisteuse laisse un doute sur l'homogénéité de cet ensemble de l'étape finale. Au total la présence de ce type d'anneau à l'étape finale ne nous semble pas assurée.

### Les armatures de flèche tranchantes

Nous ne traiterons pas ici de l'ensemble de l'industrie du silex de l'étape finale. La seule étude à avoir abordé cet examen est celle de P. Allard (2005) qui observe, notamment à cette étape, des changements dans l'approvisionnement qui devient plus local, des augmentations de la taille des lames, de la production des éclats et pour l'outillage de l'augmentation du nombre d'outils sur éclats, de burins et d'armatures de flèche tranchantes. C'est ce dernier point qui nous intéresse ici.

Bien que l'industrie lithique des sites de l'étape finale prise en considération ici ne soit pas encore ou très inégalement publiée, on constate la présence d'armatures de flèche tranchantes sur six sites (Cuiry-lès-Chaudardes, maison 225; Missy-sur-Aisne; Chassemy; Cheny; Armeau; Colombelles). Ces armatures sont exceptionnelles dans les étapes antérieures du RRBP.

### Les bâtiments de l'étape finale

Nous avons déjà souligné les évolutions qui marquent les bâtiments de l'étape finale (Constantin et Ilett, 1997, fig. 6) que nous rappelons ici :

- augmentation de la trapézoïdalité des bâtiments ;
- dans 90% des bâtiments, décalage des poteaux de la tierce centrale qui précède le « couloir » et sépare les deux plus grandes « pièces » du bâtiment (fig. 15).

Les nouveaux sites pris en considération dans la présente publication ont livré sept bâtiments dont le plan est à peu près complet. Leur trapézoïdalité (mesurée par l'indice obtenu par le rapport entre différences de largeur aux deux extrémités et longueur) est en moyenne supérieure à celle des maisons rubanées des étapes antérieures (0,065 au lieu de 0,055) et on observe un décalage de la tierce centrale dans quatre cas sur six, l'observation n'étant pas possible pour le septième bâtiment.

### UNE AUTRE ÉVOLUTION TERMINALE ? VERS LA DISPARITION DU DÉCOR RUBANÉ

Dans la vallée de l'Aisne, plusieurs bâtiments des sites sur lesquels nous attribuons une partie de l'occupation à l'étape finale se singularisent par leur céramique. Il s'agit des bâtiments 590 et 630 à Berry-le-Bac « le Vieux

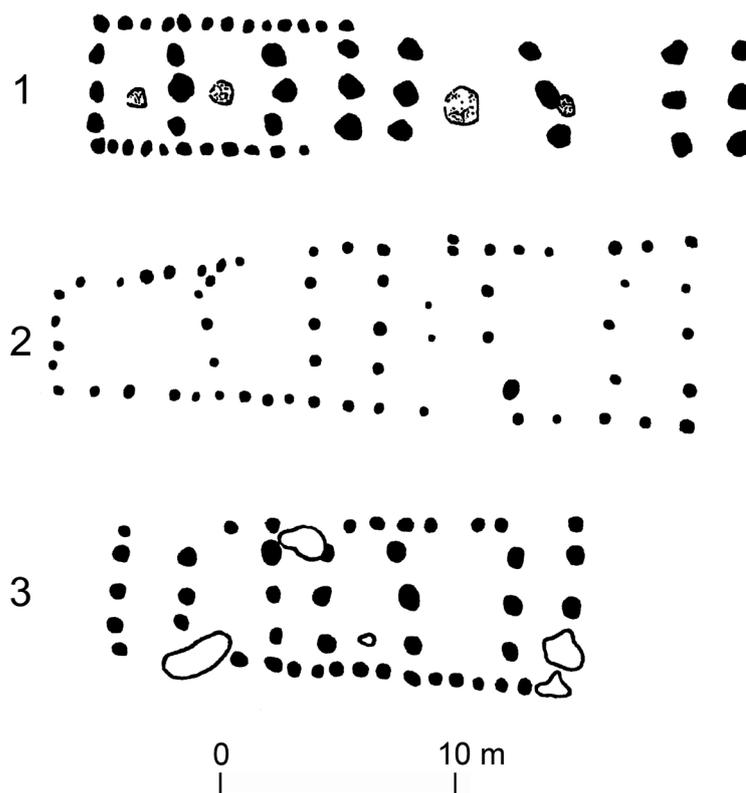


Fig. 15 – Bâtiments de l'étape finale du RRBP. 1 : Gurgy; 2 : Chambly; 3 : Bucy-le-Long « la Fosse Tounise ».

Fig. 15 – Houseplans from the final stage of the RRBP. 1: Gurgy; 2: Chambly; 3: Bucy-le-Long 'la Fosse Tounise'.

Tordoir » (Allard *et al.*, 1995) et du bâtiment 10 et de la fosse 116 (seul témoin d'un bâtiment disparu) à Bucy-le-Long « la Fosselle » (Hachem *et al.*, 1998). Bien que livrant quelques tessons typiquement rubanés, décors en chevron et en T, utilisation du peigne, ces bâtiments sont caractérisés par la présence d'une quantité importante de céramique du Limbourg (presque trois fois plus que sur le site de Cuiry-lès-Chaudardes en quantité relative vis-à-vis du total de vases) et par la très faible quantité de céramique fine décorée, soit en moyenne 10% (de 8 à 14% selon les bâtiments) de la céramique rubanée alors que cette proportion est de 33% en moyenne pour les sites que nous attribuons ici à l'étape finale.

Du point de vue de la diminution importante des décors rubanés on peut constater le même phénomène dans l'Yonne sur les sites de Cheny et Armeau : les vases décorés n'y représentent que 10 et 8% du total des vases rubanés ; la céramique du Limbourg est par contre absente sur ces deux sites.

Nous émettons l'hypothèse qu'il s'agit là d'une évolution terminale différente de celle qui se produit lors de l'étape finale (et conjointes dans le cas de Cheny et Armeau où quelques décors propres à l'étape finale sont présents). On peut imaginer que lors de la fin de la culture rubanée différents groupes humains réagissent différemment à ce qui est certainement un bouleversement des repères et que certains d'entre eux s'engagent sans imaginer un renouvellement décoratif vers l'abandon simple de la thématique ornementale rubanée.

## DES ÉTAPES ANTÉRIEURES À L'ÉTAPE FINALE, ÉVOLUTIONS ET NOUVEAUTÉS

Afin de présenter d'une façon plus synthétique et globale l'étape finale, d'en souligner les nouveautés et d'examiner dans quelle mesure elle prolonge des évolutions précédemment amorcées nous avons réalisé le tableau 2. Pour les étapes antérieures nous avons pris comme référence l'ensemble du matériel de Cuiry-lès-Chaudardes à l'exception de la maison 225 qui appartient pour nous à l'étape finale.

Quelques remarques concernant ce tableau s'imposent :

- les pourcentages sont calculés par rapport au total des vases connus quel que soit leur catégorie, soit pour le RRBP 1890 vases et pour l'étape finale de 2 700 vases ;
- les décomptes des décors sous le bord en ligne de triangles ou en ruban à sillons transversaux concernent aussi ces décors lorsqu'ils sont associés, sous le bord, à d'autres éléments (cf. fig. 4) ;
- les guirlandes prises en compte sont aussi bien celles du décor principal que celles du décor sous le bord ou de décors secondaires ;
- les anneaux en terre figurant sur le tableau sont ceux décrits précédemment (cf. fig. 14) à l'exclusion des anneaux cylindriques rainurés.

Globalement les éléments caractéristiques de l'étape finale peuvent être rangés en trois ensembles :

	CUIRY-LES-CHAUDARDES (hors maison 225)	RRBP FINAL
<b>DÉCORS DE BORD</b>		
Bord encoché	0,10 %	1,20 %
Rubans à sillons transversaux	0,30 %	1,30 %
Rangée de triangles	0,40 %	1,90 %
<b>DÉCORS DE PANSE</b>		
Rubans à sillons transversaux	0,40 %	1 %
Guirlandes (panse et bord)	0,20 %	0,90 %
Couvrant	0,10 %	0,60 %
Double bouton sur la panse	0,10 %	0,40 %
<b>DÉCOR SECONDAIRE</b>		
Croix et étoiles	0,10 %	0,60 %
<b>CÉRAMIQUE DU LIMBOURG</b>	6,20 %	1,60 %
DÉGRAISSANT À L'OS DANS VASES RUBANÉS	0	Présent
DÉCOR EN ARÊTE DE POISSON	0	Présent
DÉCOR MODELÉ EN V	0	Présent
VASES À PIED	0	Présent
ANNEAUX EN CALCAIRE BLANC	0	Présent
ANNEAUX EN TERRE CUITE	0	Présent

**Tabl. 2** – Représentation de décors ou autres traits à Cuiry-lès-Chaudardes (hors bâtiment 225) et dans l'étape finale du RRBp.

*Table 2* – Representation of decoration or other traits at Cuiry-lès-Chaudardes (excluding house 225) and in the final stage of the RRBp.

- les décors en T et en chevron et leur fréquente réalisation par association de sillons et d'impressions au peigne, non représentés sur le tableau 2, continuent à occuper une place majeure dans le système décoratif de l'étape finale bien qu'ils y soient en diminution notable (les décors en T passent de 11,6 % à 4,8 % à l'étape finale et les décors en chevron de 4 % à 2,9 % selon le mode de calcul indiqué ci-dessus);
- l'ensemble des autres décors qui apparaissent comme des caractéristiques propres de l'étape finale sont déjà présents dans les étapes antérieures à Cuiry-lès-Chaudardes bien qu'ils ne le soient, dans ces étapes, le plus souvent qu'à un très petit nombre d'exemplaires (deux à huit selon les cas). C'est donc avant tout la multiplication conjointe de ces décors plus que leur apparition qui caractérise l'étape finale. Ils sont trois à six fois plus nombreux que dans les étapes antérieures et même douze fois plus nombreux pour les rebords encochés. La même antériorité de ces caractères s'observe dans la région Seine-Yonne dans le RRBp-1 de K. Meunier (2008 et 2012) qui précède, dans cette région, l'étape finale (RRBP-2). Il faut préciser que ces décors rares qui préexistent, dans le RRBp, à l'étape finale ne sont pas des créations propres au RRBp mais des décors connus également en Lorraine, ou Moselle allemande, en Alsace et en Champagne;
- enfin un certain nombre d'innovations importantes apparaissent (partie basse du tableau 1) dont la plupart seront des caractéristiques majeures de la céramique VSG (dégraissant à l'os, décors en arête de poisson et en V).

Pour la céramique du Limbourg qui apparaît en diminution, il faut mentionner que le site de Cuiry-lès-Chaudardes est particulièrement riche en céramique du Limbourg. Il s'agit peut-être d'une particularité liée au rôle, dans ce cas à comprendre, de ce site de longue occupation. Si l'on disposait de nombreux sites contemporains de Cuiry-lès-Chaudardes la céramique du Limbourg pourrait donc peut-être y être moins abondante. La diminution apparente de céramique du Limbourg à l'étape finale doit donc être questionnée.

#### DE L'ÉTAPE FINALE DU RRBp AU GROUPE DE VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN

Nous nous proposons ici de discerner les changements ou continuités entre l'étape finale du RRBp et le groupe de Villeneuve-Saint-Germain, plus précisément avec les étapes anciennes de ce groupe.

Le début du groupe de Villeneuve-Saint-Germain étant mal documenté dans la vallée de l'Aisne, nous avons pris comme référence d'une part le VSG-1 de K. Meunier (2008 et 2012) dans la région Seine-Yonne et d'autre part l'ensemble du site de Poses, Eure (Bostyn, 2003) qui appartient à nos yeux aux étapes ancienne et moyenne de ce groupe. En ce qui concerne le VSG-1 les sites que nous avons pris en considération sont ceux de K. Meunier du VSG-1-1 et VSG-1-2. Toutefois nous en avons exclu les ensembles 90, 240 et 249 de Villeneuve-la-Guyard « les Falaises de Prépoux » et le site de Marolles « le Chemin de Sens ».

Pour Villeneuve-la-Guyard, le matériel céramique peut être classé en deux ensembles. D'une part un certain nombre de décors clairement caractéristiques de notre étape finale dont certains décors (les chevrons) qui disparaissent ensuite dans le groupe de Villeneuve-Saint-Germain. D'autre part des décors Villeneuve-Saint-Germain en nombre non négligeable : arêtes de poisson (au moins trois vases) et décors en V au-dessus des anses obtenus par pincements (un ou deux vases). On a donc globalement l'impression qu'il s'agit d'un site de transition RRBP-VSG. Cet avis est d'ailleurs celui, ancien, de M. Prestreau (1993) qui, bien qu'il place le site à la fin du Rubané remarque la présence de décors évoquant le VSG (Prestreau, 1993, p. 108). K. Meunier (2008 et 2012) développe également une position proche puisqu'elle place ce site au tout début du VSG (dans son étape VSG1-1 dont il constitue le seul site) et qu'elle souligne ses liens très forts, sinon sa contemporanéité avec sa deuxième étape du rubané (RRBP-2; Meunier, 2012, p. 206), qu'elle fait correspondre à notre étape finale (Meunier, 2012, p. 225).

Finalement une partie au moins du site de Villeneuve-la-Guyard mérite bien d'être attribuée à une étape formative du VSG comme nous l'avons proposé anciennement (Constantin *et al.*, 1995, p. 51; Constantin et Ilett, 1997, p. 290) et comme l'avait déjà souligné M. Prestreau (1993).

Nous classons Marolles dans l'étape finale du RRBP, à cause de l'abondance des décors au peigne, de la présence de seulement un unique et pas tout à fait convaincant décor en V (Meunier, 2012, planche 32,

n° 32) et de la présence également d'un anneau en calcaire blanc.

Le tableau 3 synthétise les données sous forme de pourcentages qui sont calculés par rapport au nombre total de vases connus, soit 1 057 (860 pour Poses et 197 pour la région Seine-Yonne) pour le VSG et pour le RRBP final, 2 700 vases, comme pour le tableau 2.

Ce tableau montre d'abord la disparition ou quasi disparition de caractères typiquement rubanés (décors en chevron et en T, combinaisons peigne-sillon, croix et étoiles) ou de caractères importants dans l'étape finale (rubans à sillons transversaux). Pour les croix et étoiles, si elles sont absentes dans notre corpus on doit cependant rappeler qu'elles ne sont pas absentes, dans d'autres régions, en contexte VSG. Seul le site de Poses livre de rares décors en T. Quant aux rares décors sur la panse en rubans à sillons transversaux, ils proviennent de la région Seine-Yonne où ils permettent de réaliser un décor couvrant propre à cette région. Les rares décors de type Limbourg sont portés par des récipients dont les formes n'évoquent cependant pas ce type de vase (Bostyn, 2003, fig. 105, n° 1; Meunier, 2012, planche 52, n° 1). Bien qu'en diminution le peigne continue à jouer un rôle important dans le VSG. Rangées de triangles sous le bord, crosses et vases à pied sont présents dans le VSG dans les mêmes proportions que dans l'étape finale du RRBP. Enfin progressent notamment ou même beaucoup des éléments qui seront des caractéristiques essentielles de la céramique VSG : dégraissant à l'os, guirlandes, bords encochés, doubles boutons sur la panse et, bien sûr, arêtes de poisson et décor en V.

	RRBP FINAL	VSG
Décors en chevron	2,90%	Très rare (1 cas)
Décors en T	4,80%	Très rare (3 cas)
Combinaisons peigne-sillons	6%	0
Rubans à sillons transversaux (bord)	1,30%	0
Rubans à sillons transversaux (panse)	1%	Très rare (3 cas)
Croix et étoiles	0,60%	0
Céramique du Limbourg	1,60%	Très rare (3 cas)
Peigne	21,50%	9,10%
Rangées de triangles (bord)	1,90%	2,20%
Vases à pied	Présent	Présent
Crosses	Présent	Présent
Guirlandes	0,90%	1,80%
Bords encochés	1,20%	4,10%
Double bouton sur la panse	0,40%	4,80%
Dégraissant à l'os	Présent	4,90%
Décor en arête de poisson	< 0,5%	14,30%
Décor modelé en V	< 0,2%	6,30%

**Tabl. 3** – Évolution des décors ou autres traits entre l'étape finale du RRBP et le Groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

**Table 3** – Evolution of decoration or other traits between the final stage of the RRBP and the Villeneuve-Saint-Germain Group.

**RÉGION SEINE-YONNE :  
PREMIER PEUPEMENT RUBANÉ,  
PARTICULARITÉS DE L'ÉTAPE FINALE  
DU RRBP ET DU GROUPE  
DE VILLENEUVE-SAINT-GERMAIN**

Les sites pris en considération pour l'étape finale du RRBP se répartissent principalement en deux régions géographiquement non connexes, soit dix sites dans la vallée de l'Aisne et quatorze sites à la confluence Seine-Yonne. Par-delà les évidentes similitudes, des différences que nous voulons mentionner ici apparaissent validées par l'importance numérique des échantillons disponibles.

De la même façon, l'emploi comme référence à un VSG ancien de l'agrégation d'une part du site de Poses et d'autre part des sites de la confluence Seine-Yonne ne doit pas masquer les différences entre ces deux ensembles que nous évoquerons également.

**Sur le premier peuplement rubané  
de la région Seine-Yonne**

Dans notre article initial sur l'étape finale du Rubané nous proposons de ne faire commencer le Rubané de la région Seine-Yonne qu'avec cette dernière étape (Constantin et Ilett, 1997, p. 289).

Plus récemment, K. Meunier (2008 et 2012) propose de discerner dans cette région une étape plus ancienne (son RRBP-1) du peuplement rubané visible sur une partie des sites de Passy « Les Gravieres » (structures 3 et 6) et d'Étigny « le Brassot-Est » (maisons 1, 2 et 6) auxquels elle adjoint mais sans certitude trois ensembles très pauvres : Balloy « Les Réaudins » (maison 1 et structure 18), Barbey (Le Buisson Rond) (maison 6) et Champlay « les Carpes » (fosse 4).

Dans notre article de 1997 nous n'avons pas pris en considération le site de Passy « les Gravieres » et celui d'Étigny n'était pas encore publié. Il nous semble aujourd'hui que le matériel de ces deux ensembles justifie l'attribution chronologique de K. Meunier, ceci pour les raisons principales suivantes parmi celles qu'elle mentionne :

- les décors sous le bord constitués d'une association de sillons et d'impressions au peigne y sont en nombre important, bien plus élevés que dans l'étape finale ;
- les décors principaux en T y sont mieux représentés que dans notre étape finale
- les peignes utilisés ne comportent jamais plus de cinq dents et très majoritairement deux et trois dents avec une utilisation fréquente des peignes à deux dents en impressions simples.

Tous ces caractères ont incontestablement leur place avant notre étape finale et justifient d'y ajouter une étape antérieure. Nous ajouterons cependant deux remarques :

- bien que, répétons-le, logiquement attribuables à une étape antérieure à l'étape finale, les structures concernées sur les sites de Passy et Étigny n'en

comportent pas moins la plupart des décors que nous attribuons à l'étape finale à l'exception notable des décors sous le bord en rangée de triangles. On peut donc penser que le RRBP-1 n'est que de peu antérieur à l'étape finale ;

- l'importance du peigne à deux dents n'est pas, dans la région Seine-Yonne, une particularité de l'étape RRBP-1 mais il continue à être prépondérant dans notre étape finale dans cette région (RRBP-2 de K. Meunier), alors que dans cette même étape il est supplanté dans l'Aisne par le peigne à trois dents. Il s'agit là, comme le remarque K. Meunier (2012, p. 227-278) d'une particularité régionale qui reste à interpréter.

On doit enfin pour terminer évoquer la présence étonnante de vases portant des cordons en relief sur les deux sites de Passy et Étigny. Les particularités de ces décors sont les suivantes :

- association systématique des cordons en V et d'un cordon horizontal situé à la hauteur des anses ;
- présence de quelques cordons verticaux également associés à un cordon horizontal ;
- existence probable de vases ne portant qu'un cordon horizontal ;
- dans 40 % des cas environ les cordons portent de grosses impressions digitées ;
- les vases à cordons portent fréquemment des encoches ou de grosses impressions sur le rebord.

On ne retrouve pas ici quelques caractéristiques des vases à cordon attribués aux dernières étapes du groupe de VSG ou à l'Augy-Sainte-Pallaye : bords renforcés par un cordon interne ou externe, cordons verticaux ou inclinés dépassant le rebord, absence d'impressions digitées.

Traitant des deux sites concernés ici, Passy « les Gravieres » et Étigny, K. Meunier (2008 et 2012) en rapproche les cordons de ceux du site épiscopal du « Brézet » à Clermont-Ferrand qui sont en tous points semblables (Vernet, 2004 ; Georjon *et al.*, 2004). Nous nous rallions complètement à son avis dont les conséquences sur des contacts entre le Rubané et l'Épiscopal sont confirmés par la présence de tessons rubanés sur le même site du « Brézet ».

**Particularités de l'étape finale  
dans la région Seine-Yonne**

Comparée à celle de la vallée de l'Aisne, la céramique de l'étape finale dans la région Seine-Yonne présente plusieurs particularités (tabl. 4). Dans ce tableau les pourcentages sont calculés par rapport au nombre total de vases représentés, soit 1520 pour la vallée de l'Aisne et 700 pour la région Seine-Yonne.

Les particularités de la région Seine-Yonne sont les suivantes :

- plus faible utilisation du peigne ;
- relativement au total des décors au peigne, le peigne à deux dents est un peu plus utilisé que dans la vallée de l'Aisne ;

TYPES DE DÉCOR	AISNE	SEINE-YONNE
Peigne	25,5%	15%
Combinaisons peignes-sillons	7,5%	2,3%
Rubans à sillons transversaux (bord)	0,6%	2,4%
Triangles hachurés (panse)	0,4%	1,9%
Guirlandes	0,4%	1,7%
Guirlandes en sillon/Total guirlandes	0	50%
Chevrons en sillons transversaux/Total chevrons	19,5%	54%

**Tabl. 4** – Différences principales entre les systèmes décoratifs des régions Aisne et Seine-Yonne à l'étape finale du RRBP.

*Table 4 – Principal differences between the decorative systems of the Aisne and Seine-Yonne regions in the final stage of the RRBP.*

- plus faible représentation des rubans combinant impressions au peigne et sillons ;
- une utilisation plus importante du motif des rubans à sillons transversaux, remarquée par K. Meunier (2008 et 2012) de deux façons :
  - les décors sous le rebord comportant (seuls ou combinés avec d'autres éléments) ce type de ruban y sont quatre fois plus nombreux (relativement au nombre total de vases) que dans la vallée de l'Aisne,
  - parmi le total des décors en chevron, la proportion de ceux qui sont réalisés à l'aide de ce motif est deux à trois fois plus élevée dans la région Seine Yonne que dans la vallée de l'Aisne. Cette utilisation relativement important de ce motif en sillons transversaux aura ensuite une continuation dans la première étape du Villeneuve Saint-Germain sous forme de rubans horizontaux superposés (voir par exemple Meunier, 2012, pl. 23, n° 1 et pl. 33, St. 167, n° 1) ;
- présence plus importante des lignes de triangles hachurés sur la panse ;
- plus forte représentation des guirlandes et parmi celles-ci du type en sillons.

	POSES	SEINE-YONNE
Double bouton sur la panse	5,5%	2%
Décor en arête de poisson	16%	7%
Dégraissant à l'os	6%	Peu présent
Bord encoché	2%	13%
Rubans à sillons transversaux (panse)	0	Présent (3 cas)

**Tabl. 5** – Différences principales entre les corpus céramiques Villeneuve-Saint-Germain de Poses (Eure) et de la région Seine-Yonne.

*Table 5 – Principal differences between the Villeneuve-Saint-Germain pottery assemblages from Poses (Eure) and the Seine-Yonne region.*

D'une façon générale des guirlandes sont environ quatre fois plus nombreuses dans la région Seine-Yonne que dans la vallée de l'Aisne et, plus particulièrement, les guirlandes formées de sillons multiples (pouvant être séparés par des impressions) de la première région sont presque absentes (un seul cas en position de décor secondaire) dans la vallée de l'Aisne. Ce type de guirlandes de l'étape finale de la région Seine-Yonne est d'ailleurs présent dans l'étape précédente (RRBP-1 de K. Meunier).

On constate donc dans le système décoratif des différences que l'on peut qualifier de régionales entre la région Seine-Yonne et la vallée de l'Aisne. Elles ne sont pas surprenantes pour deux régions séparées d'au moins 100 km et dans lesquels le premier peuplement rubané n'est pas synchrone (plus ancien dans la vallée de l'Aisne). Il est probable que la découverte de plus nombreux sites rubanés dans d'autres régions (vallées de la Marne, de l'Oise, de la basse Seine), qui permettrait d'y connaître des complexes de sites régionaux plus fournis, conduirait à mettre en évidence d'autres particularités régionales.

### Les étapes anciennes du VSG à Poses et dans la région Seine-Yonne

À notre avis le site de Poses et les sites de la région Seine-Yonne pris en compte ici (soit le VSG-1 de K. Meunier) appartiennent aux étapes anciennes et moyennes du groupe de Villeneuve-Saint-Germain. Aussi des différences notables dans les corpus décoratifs des deux ensembles devront être attribués à des variations régionales plutôt que chronologiques.

Ces différences les plus remarquées sont représentées sur le tableau 5 où les pourcentages sont toujours calculés par rapport au nombre total de vases. Les décors, de type couvrant, en rubans à sillons transversaux sont ceux évoqués plus haut. Le résultat le plus marquant de cette comparaison souligne l'abondance des décors en arête de poisson à Poses, caractère exceptionnel remarqué par les fouilleurs de ce site (Bostyn, 2003) qui est l'un des plus occidentaux connus pour les étapes anciennes et moyennes du VSG.

### CONCLUSION ET REMARQUES CONNEXES

#### Conclusion : du Rubané au groupe de Villeneuve-Saint-Germain

Nous représentons sur le tableau 6 le schéma de l'évolution des décors entre le RRBP et le VSG. On peut alors faire quelques observations synthétiques.

#### *Du RRBP à l'étape finale du RRBP*

Il apparaît maintenant, vu leur présence souvent à un ou deux exemplaires mais sur un nombre de sites non

	RRBP	RRBP FINAL	VSG
Décors en chevron	●	●	
Décors en T	●	●	
Associations peigne-sillons	●	●	
Ruban à sillons transversaux	●	●	
Céramique du Limbourg	●	●	
Peigne	●	●	●
Guirlandes	●	●	●
Rangée de triangles (bord)	●	●	●
Crosses	●	●	●
Bords encochés	●	●	●
Double bouton sur la panse	●	●	●
Dégraissant à l'os		●	●
Vases à pied		●	●
Décor en arêtes de poisson		●	●
Décor en V modelé		●	●

**Tabl. 6** – Schéma de l'évolution des décors et autres traits du RRBP au Groupe de Villeneuve-Saint-Germain.

*Table 6* – Schematic development of decoration and other traits from the RRBP to the Villeneuve-Saint-Germain Group.

négligeable, que les décors en arêtes de poisson et en V modelé au-dessus des anses sont effectivement présents dès l'étape finale du RRBP, où apparaissent également les vases à pied et l'emploi du dégraissant à l'os dans des vases rubanés.

L'ensemble des autres caractères sont déjà présents au RRBP mais connaissent une notable augmentation à l'étape finale.

### *De l'étape finale du RRBP au VSG*

Le changement est ici marqué par un double phénomène :

- d'une part l'abandon des décors en T et en chevron, des rubans à sillons transversaux, des associations peignes-sillons et la quasi disparition de la céramique du Limbourg. Il s'agit là d'une rupture importante et brutale par rapport à l'esprit du système décoratif rubané. Ce sont les taxons les plus représentatifs du RRBP qui sont abandonnés ;
- d'autre part on assiste à une très forte augmentation des taxons qui vont être les plus caractéristiques du VSG : bords encochés, doubles boutons sur la panse, décors en arête de poisson, décors en V et dégraissant à l'os. À cette occasion nous tenons à indiquer qu'à nos yeux les décors modelés en V apparaissent effectivement, même si c'est encore en faible nombre, dès le début du VSG, ceci contrairement à la périodisation insuffisamment documentée à l'époque que nous avons anciennement proposée (Constantin, 1985).

### *L'ancrage du VSG dans le RRBP et la continuité de cette évolution*

On doit remarquer que :

- tous les caractères VSG sans exception sont déjà présents dans l'étape finale du RRBP ;
- des caractères importants du VSG (peigne, guirlandes, rangées de triangles sous le bord, bords encochés et doubles boutons) trouvent une origine dans le RRBP avant l'étape finale (partie médiane grisée du tableau 6). Parmi ces caractères nous soulignerons que le peigne rubané continue à être notablement utilisé dans le groupe de VSG ce qui ne peut être considéré comme un point secondaire lorsqu'on examine la succession des deux cultures. Cet instrument est souvent utilisé pour réaliser les décors en guirlande ou les crosses qui sont également un héritage rubané et il est encore fréquemment utilisé dans la décoration des vases à pied qui apparaissent pour leur part à l'étape finale. Rappelons, argument supplémentaire de continuité, que nous avons montré (Constantin et Ilett, 1997) que la représentation des peignes de quatre à huit dents, utilisés en impression basculante augmentait d'une façon continue entre le RRBP puis son étape finale puis le VSG.

En dehors du RRBP on doit remarquer que certains caractères décoratifs VSG sont déjà présents dans le Rubané du bassin de la Moselle ou de la Belgique par exemple. C'est le cas pour les rangées de triangles sous le bord et pour les guirlandes. Pour ce dernier thème on peut en Belgique renvoyer à I. Jadin (2003, fig. 2-19, n° 10, fig. 2-20, n° 4 et fig. 2-45, n° 114/3), pour la Moselle à A. Hauzeur (2006, fig. 276) et pour la Lorraine à V. Blouet *et al.* (2013), notamment au site de Ennery dont la disposition du décor sur certains vases semble montrer que les guirlandes résultent d'une transformation-déformation des décors en chevrons (Blouet *et al.*, 2013, pl. 71 n° 17 et pl. 72 n° 11).

Comme nous l'avons rappelé dans l'introduction la continuité de l'évolution du RRBP au VSG, par l'intermédiaire de l'étape finale du premier, a été établie dans les domaines de l'industrie lithique (Allard, 2005), de l'industrie osseuse (Sidéra, 2008) et pour la faune (Bedault et Hachem, 2008).

Si l'on ajoute à tout cela le caractère évidemment rubané du système d'implantation des sites, des bâtiments, du rite funéraire pour le groupe de Villeneuve-Saint-Germain la question suivante se pose : est-il nécessaire de rechercher, ailleurs que dans le Rubané, l'origine du VSG ? À ce sujet nous semblent déplacés (ou plaisamment dépaysants) les rapprochements effectués entre les vases VSG et les productions du Sud du Portugal et de l'Espagne (pays de Valence), de la Sardaigne et l'Italie Sud Adriatique (Hauzeur et Van Berg, 2005).

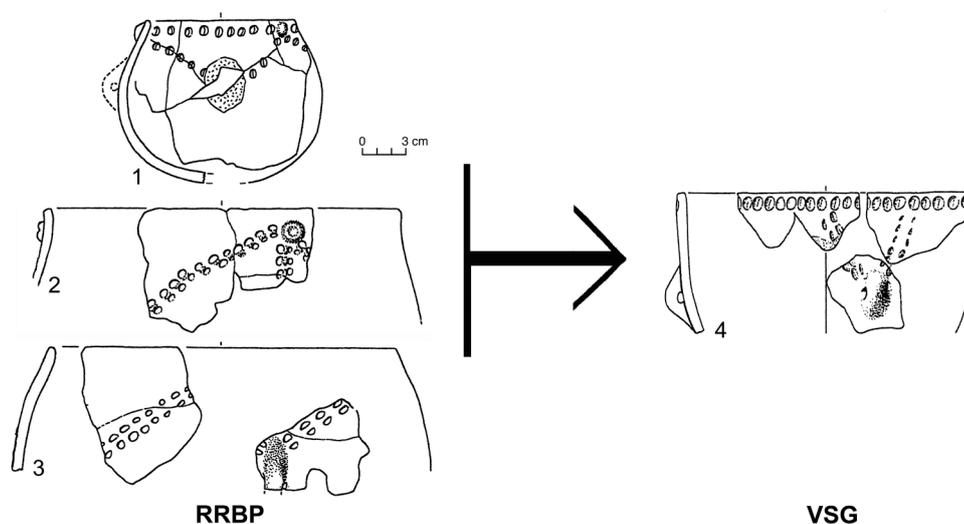
### Remarques connexes

#### *Sur l'origine du groupe de Villeneuve-Saint-Germain*

On vient de voir que la plupart des éléments décoratifs du VSG existent déjà dans le Rubané, ceci avant l'étape finale. Les seuls éléments qui apparaissent plus tardivement, en quelques exemplaires seulement sont d'une part les vases à pied et d'autre part deux éléments essentiels du système décoratif VSG : les arêtes de poisson et les décors en V modelés. Que peut-on envisager pour l'origine de ces éléments ?

En ce qui concerne les vases à pied on peut simplement constater (cf. paragraphe suivant) qu'ils témoignent d'un contact maintenu avec les zones rhénanes plus précisément avec le groupe d'Hinkelstein.

Pour les décors en V nous proposons simplement d'y voir une évolution de décors rubanés modèles dont les lignes rejoignent sous forme d'un zigzag continu les anses perforées et les boutons sur le bord (fig. 16).



**Fig. 16** – Hypothèse sur l'origine du décor en V au-dessus des anses (1, 2 et 3 : RRBP de Cuiiry-lès-Chaudardes).

**Fig. 16** – Hypothesis on the origin of V decoration above lugs (1, 2 and 3 : Cuiiry-lès-Chaudardes, RRBP).

La question est plus difficile pour les décors en arête de poisson. Ce décor est effectivement présent dans la céramique du Limbourg de Belgique mais absent dans celle du Bassin parisien. Le passage de ce décor de la céramique du Limbourg, en contexte rubané, de la Belgique au groupe de Villeneuve Saint-Germain ne peut être actuellement argumenté par des analyses chronologiques ou spatiales, les échanges entre Rubané de Belgique et Bassin parisien restant les plus ténus. Cette question reste donc ouverte.

#### *Sur les ressemblances avec le groupe d'Hinkelstein*

Nous avons déjà souligné la même répartition du nombre des dents des peignes utilisés dans l'étape finale du RRBP et dans le groupe d'Hinkelstein (Constantin et Ilett, 1997, tabl. 3). À cela il faut ajouter la présence dans ces deux mêmes ensembles et dans le début du VSG des vases à pied dont les formes sont strictement identiques en Bassin parisien et dans le groupe d'Hinkelstein (Zápotocká, 1972). Enfin entre l'étape finale du Rubané et le groupe d'Hinkelstein a été également remarquée la similitude des parures funéraires (Bonnardin, 2007 et 2009).

Tous ces points communs permettent donc d'envisager la synchronisation de notre étape finale du RRBP et du début du VSG avec le groupe d'Hinkelstein.

#### *Sur les contacts avec la zone méditerranéenne*

Ces contacts semblent maintenant établis bien qu'on n'en connaisse pas les modalités et que subsiste une région encore mal documentée entre les zones occupées par les sphères cardiales et rubanées. Il s'agit de :

- les ressemblances dans les vases munis de cordons en reliefs présents dans l'Yonne juste avant l'étape finale du Rubané et ceux du domaine cardinal (Meunier, 2008 et 2012) ;

- la présence à l'étape finale du RRBP d'anneaux en calcaire blanc dont l'origine méditerranéenne a été établie (Constantin et Vachard, 2004) ;
- la présence également à l'étape finale du RRBP des outils en os pointus à flanc plat dont l'origine méditerranéenne est proposée (Sidéra, 2008).

Il est clair que les modalités de ces contacts, la recherche d'autres éléments échangés et surtout le comblement de l'espace entre les deux zones de peuplement néolithique devront être l'objet des recherches prochaines.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALIX P., ARBOGAST R.-M., PINARD E., PRODEO F. (1997) – Le méandre de Sainte-Maxence (Oise) au Néolithique ancien, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographie d'archéologie alsacienne, 3), p. 359-399.
- ALLARD P. (2005) – *L'industrie lithique des populations rubanées du Nord-Est de la France et de la Belgique*, Rahden, Marie Leidorf (Internationale Archäologie 86), 280 p.
- ALLARD P., DUBOULOZ J., FARRUGGIA J.-P., HACHEM L., ILETT M., ROBERT B. (1995) – Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir » : la fin d'un grand sauvetage et la fouille d'un nouveau site rubané, *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 23, p. 11-96.
- ALLARD P., DUBOULOZ J., HACHEM L. (1997) – Premiers éléments sur cinq tombes rubanées à Berry-au-Bac (Aisne) : principaux apports à l'étude du rituel funéraire danubien occidental, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographie d'archéologie alsacienne, 3), p. 31-43.
- AUGEREAU A., BONNARDIN S. (1998) – Marolles-sur-Seine, « le chemin de Sens » (Seine-et-Marne) et la fabrication de la parure en calcaire au Néolithique ancien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 95, 1, p. 23-39.
- AUGEREAU A., CREUSILLET M.-F., MEUNIER K. (2006) – Occupations rubanées à Étigny, « le Brassot-Est », in P. Duhamel (dir.), *Impacts interculturels au Néolithique moyen, du terroir au territoire : sociétés et espaces*, actes du 25<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 20-21 octobre 2001), Dijon, Revue archéologique de l'Est (supplément à la Revue archéologique de l'Est, 25), p. 261-285.
- BAILLOUD G. (1964) – *Le Néolithique dans le Bassin parisien*, Paris, CNRS (supplément à *Gallia Préhistoire*, 2), 443 p.
- BEDAULT L., HACHEM L. (2008) – Recherches sur les sociétés du Néolithique danubien à partir du Bassin parisien : approche structurale des données archéozoologiques, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett, et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et*

### NOTES

- (1) Nous sommes conscients que le terme d'« étape » employé ici n'est sans doute pas le plus approprié. Ce mot est généralement utilisé pour qualifier les grandes périodes chronologiques qui se succèdent pendant l'existence d'une culture. Si l'on accepte la nouvelle nomenclature de « Rubané du Bassin de la Seine », c'est le RRBP qui en constitue l'étape finale et la période tout à fait terminale que nous examinons ici, sans doute très courte, ne mérite pas le terme d'étape. Les termes de stade ou de phase seraient sans doute plus appropriés.

*de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 221-243.

- BILLARD C., ALIX P., BOSTYN F. (2001) – *Colombelles (Calvados) « le Lazzaro », un habitat du Néolithique ancien dans la plaine de Caen*, rapport de fouilles 2001, service régional de l'Archéologie de Basse-Normandie, Caen, 18 p.
- BILLARD C., ALIX P., BONNABEL L., BONNARDIN S., BOSTYN F., CASPAR J.-P., DEGOBERTIÈRE S., DIETSCH-SELLAMI M.-F., HAMON C., MARCOUX N., MARGUERIE D. (2004) – Le site d'habitat du Néolithique ancien de Colombelles « le Lazzaro » (Calvados) – Présentation préliminaire, *Inter-néo*, 4, p. 29-34.
- BLOUET V., KLAG T., PETITDIDIER M.-P., THOMASHAUSEN L. avec des contributions de ILETT M., CONSTANTIN C. et la collaboration de DECKER É. (2013) – *Le Néolithique ancien en Lorraine*, 1. *Étude typochronologique de la céramique*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 55[1]), 377 p.
- BONNARDIN S. (2007) – La parure funéraire entre Bassin parisien et Bassin rhénan à la fin du Rubané et postérieurement, in F. Lebrun-Ricalens, F. Valotteau et A. Hauzeur (dir.), *Relations interrégionales au Néolithique entre Bassin parisien et Bassin rhénan*, actes du 26<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Luxembourg, 8-9 novembre 2003), Metz, service régional de l'archéologie de Lorraine (Archaeologia Mosellana, 7), p. 131-150.
- BONNARDIN S. (2009) – *La parure funéraire du Néolithique ancien dans les Bassins parisien et rhénan*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 49), 322 p.
- BOSTYN F., dir. (2003) – *Néolithique ancien en Haute-Normandie : le village Villeneuve-Saint-Germain de Poses « Sur la Mare » et les sites de la boucle du Vaudreuil*, Paris, Société préhistorique française (Travaux, 4), 342 p.
- BOUREUX M. (1972) – L'industrie du Rubané récent aux environs de Vailly-sur-Aisne, *Cahiers archéologiques du Nord-Est*, 15, 1, p. 1-37.
- BOUREUX M. (1975) – Fouilles à Berry-au-Bac « la Croix Margret », *Revue archéologique de l'Oise*, 6, p. 3-7.
- CHARIER M.-A. (1986) – *Missy-sur-Aisne, « le Culot » : étude d'un village néolithique danubien*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.

- CONSTANTIN C. (1985) – *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané : le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*, Oxford, Archaeopress (British archaeological Reports, International Series 273), 329 p.
- CONSTANTIN C., ALLARD P., DEMAREZ L., AUXIETTE G., BAKELS C., FIRMIN G., KRAUSZ S., LUNDSTROM-BAUDAIS K., MUNAUT A., PERNAUD J.-M., SALAVERT A. (2010a) – Le site rubané d'Aubechies, Coron-Maton (Hainaut), fouilles de 1984 à 2002, *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 30, p. 5-111.
- CONSTANTIN C., DERAMAIX I., DEMAREZ L., BAKELS C., KRAUSZ S., SALAVERT A. (2010b) – Le site rubané d'Ormeignies-Blicquy « la Petite Rosière » (Hainaut), *Bulletin du Cercle archéologique Hesbaye-Condruz*, 30, p. 113-174.
- CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y. (1995) – Deux sites du Groupe de Villeneuve-Saint-Germain à Bucy-le-Long (Aisne), *Revue archéologique de Picardie*, 1-2, p. 3-59.
- CONSTANTIN C., HANCE L., VACHARD D. (2001) – Un réseau d'échange de calcaire utilisé pour la fabrication d'anneaux pendant le groupe de Villeneuve-Saint-Germain, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98, 2, p. 245-253.
- CONSTANTIN C., ILETT M. (1997) – Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographie d'archéologie alsacienne, 3), p. 281-300.
- CONSTANTIN C., VACHARD D. (2004) – Anneaux d'origine méridionale dans le Rubané récent du Bassin parisien, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 101, 1, p. 75-84.
- DAVID C. (1992) – *Étude de la céramique néolithique d'Armeau et de Villevallier*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- DELOR J.-P. (1991) – Gurgy, « les Plantes du Mont », *Livret guide de l'excursion archéologique du 25 octobre 1991*, 18<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, p. 45-46.
- DEMOULE J.-P., ILETT M. (1978) – Le site de Berry-au-Bac, « la Croix Maigret », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 6, p. 51-77.
- FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., HACHEM L. (1996) – Les ensembles funéraires rubanés de Menneville, « Derrière le Village » (Aisne), in P. Duhamel (dir.), *La Bourgogne entre les bassins rhénans, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière ?*, actes du 18<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 25-27 octobre 1991), Dijon, *Revue archéologique de l'Est* (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 14), p. 119-174.
- GEORJON C., JALLET F., LAGRUE A., LOISON G. (2004) – Le Néolithique ancien et moyen en Auvergne : bilan et perspectives à la lumière des données récentes, in H. Darteville (dir.), *Auvergne et Midi. Actualité de la recherche*, actes des 5<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Clermont-Ferrand, 8-9 novembre 2002), Cressensac, *Préhistoire du Sud-Ouest – Le Puits de la Broussette* (supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, 9), p. 107-132.
- HACHEM L., ALLARD P., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., ILETT M. (1998) – Le site néolithique rubané de Bucy-le-Long « la Fosselle » (Aisne), *Internéo*, 2, p. 17-28.
- HAUZEUR A. (2006) – *Le Rubané au Luxembourg*, Luxembourg - Liège, Musée national d'histoire et d'art - université de Liège (Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art, 10; Études et recherches archéologiques de l'université de Liège, 114), 668 p.
- HAUZEUR A., VAN BERG P.-L. (2005) – Südliche Einflüsse in der Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain Kultur, in J. Lüning, C. Frirdich et A. Zimmermann (dir.), *Die Bandkeramik im 21. Jahrhundert*, Rahden, Marie Leidorf, p. 147-177.
- HERBAUT F. (1994) – *Étude de la céramique du site du « Clos de la Rivière » à Chambly (Oise)*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- HERBAUT F., MARTINEZ R. (1997) – L'habitat Rubané final du « Clos de la Rivière » à Chambly (Oise), *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, p. 9-28.
- ILETT M., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P. (1995) – Bâtiments voisins du Rubané et du groupe de Villeneuve-Saint-Germain sur le site de Bucy-le-Long, « la Fosse Tounise » (Aisne), 19<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Amiens 1992, Amiens, *Revue archéologique de Picardie* (n<sup>o</sup> spécial de la *Revue archéologique de Picardie*, 9), p. 17-39.
- JADIN I. (2003) – *Trois petits tours et puis s'en vont...La fin de l'occupation danubienne en moyenne Belgique*, Liège, université de Liège (Études et recherches archéologiques de l'université de Liège, 109), 721 p.
- JOLY J. (1968) – Escolives-Sainte-Camille. Informations archéologiques, circonscription de Bourgogne, *Gallia Préhistoire*, 11, p. 406-409.
- LANCHON Y. (1984) – *Le Néolithique danubien et de tradition danubienne dans l'Est du Bassin parisien*, mémoire de maîtrise, université Paris 1.
- LANCHON Y. (2008) – La culture Blicquy/Villeneuve-Saint-Germain dans la basse vallée de la Marne : première approche chronologique à partir de la céramique, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett, et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 143-159.
- LASSERRE M., DUBOULOZ J. (1981) – Le site de Berry-au-Bac, « la Croix Maigret », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 9, p. 79-107.
- LEFRANC P. 2007 – *La céramique du Rubané en Alsace : contribution à l'étude des groupes régionaux du Néolithique ancien dans la plaine du Rhin supérieur*, Strasbourg, université Marc-Bloch (Rhin, Meuse, Moselle, Monographies d'archéologie du Grand-Est, 2), 360 p.
- MARCIGNY C., GHESQUIERE E., BEUGNET L., GIAZZON D., GAUME E. (1999) – *Colombelles (Calvados) « ZAC de Lazzaro »*, évaluation, document final de synthèse, service régional de l'Archéologie de Basse-Normandie, Caen, 51 p.
- MERLANGE A. (1982) – Fosses néolithiques à Champlay, *Préhistoire du Senonais, découvertes récentes*, Sens, musée de Sens, p. 73-79.

- MEUNIER K. (2008) – *La céramique du Néolithique ancien dans le Sud-Est du Bassin parisien*, thèse de doctorat, université Paris I.
- MEUNIER K. (2012) – *Styles céramiques et néolithisation dans le Sud-Est du Bassin parisien*, Paris, INRAP - CNRS (Recherches archéologiques, 5), 276 p.
- MORDANT D. (1991) – Le site des « Reaudins » à Balloy (Seine-et-Marne). Premiers résultats, *Actes du 15<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne, 22-23 octobre 1988*, Voipreux, Association régionale pour la protection et l'étude du patrimoine préhistorique, p. 33-44.
- PERRIN S. (1989) – *Deux habitats rubanés de la vallée de l'Aisne, Menneville, « Derrière le Village », et Chassemy, « le Grand Horle »*, mémoire de maîtrise, université Paris I.
- PIEUCHOT J.-P. (1998) – *Le site néolithique de Cheny et la question du Néolithique ancien dans l'Yonne*, mémoire de maîtrise, université de Bourgogne, Dijon, 144 p.
- PRESTREAU M. (1991) – Saint-Julien-du-Saut, *Livret guide de l'excursion archéologique du 25 octobre 1991*, 18<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique, Dijon, p. 32.
- PRESTREAU M. (1992) – Le site néolithique et protohistorique des « Falaises de Prépoux » à Villeneuve-la-Guyard (Yonne), *Gallia Préhistoire*, 34, p. 171-207.
- PRESTREAU M. (1993) – Villeneuve-la-Guyard et le groupe de Villeneuve-Saint-Germain dans l'Yonne, *Le Néolithique du Nord-Est de la France et des régions limitrophes*, actes du 13<sup>e</sup> Colloque interrégional sur le Néolithique (Metz, 10-12 octobre 1986), Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 41), p. 105-113.
- PRODEO F. (1992) – *Néolithique ancien et début du Néolithique moyen dans la moyenne vallée de l'Oise*, mémoire de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 199 p.
- QUENTON P. (1997) – Saint-Dizier, « le Toupot-Millot », *Bilan scientifique DRAC-SRA de Champagne-Ardenne*, p. 98-100.
- QUENTON P. (1999) – *Le site du Toupot-Millot à Saint-Dizier*, document final de synthèse, service régional de l'Archéologie de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, 38 p.
- ROUJOU A. (1870) – Station des Hautes Bornes, Seine, âge de la Pierre polie, *Matériaux pour l'histoire primitive et naturelle de l'Homme*, Paris, [s. n.], p. 194-200.
- SCHURMANN S. (2002) – *Analyse technologique et stylistique des vases du site rubané de Chouilly (Marne)*, mémoire de maîtrise, université Paris 10, Nanterre, 104 p.
- SIDÉRA I. (2008) – Rubané, Villeneuve-Saint-Germain et Cardial : filiations des industries osseuses, in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.)*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44) p. 209-219.
- THÉVENOT J.-P., CARRE H. (1976) – Les civilisations néolithiques de la Bourgogne, in J. Guilaine (dir.) *La Préhistoire française, 2. Civilisations néolithiques et protohistoriques*, Paris, CNRS, p. 402-414.
- VERNET G. (2004) – Le Néolithique ancien (épicaldial) et le Néolithique moyen/ancien sur le site du « Brézet » à Clermont-Ferrand (Massif central, France), in H. Dartevelle (dir.), *Auvergne et Midi. Actualité de la recherche*, actes des 5<sup>e</sup> Rencontres méridionales de Préhistoire récente (Clermont-Ferrand, 8-9 novembre 2002), Cressensac, Préhistoire du Sud-Ouest – Le Puits de la Broussette (supplément à *Préhistoire du Sud-Ouest*, 9), p. 85-90.
- ZÁPOTOCKÁ M. (1972) – Die Hinkelsteink Keramik und ihre Beziehung zum zentralen Gebiet der Stichbandkeramik. Analyse und Auswertung der Gräberfelder Worms-Rheingewann und Rheindürkheim, *Pamatky Archeologické*, 43, p. 267-374.

**Claude CONSTANTIN**  
16 clos de Verrières  
91370 Verrières-le-Buisson